


## 30 JOURS

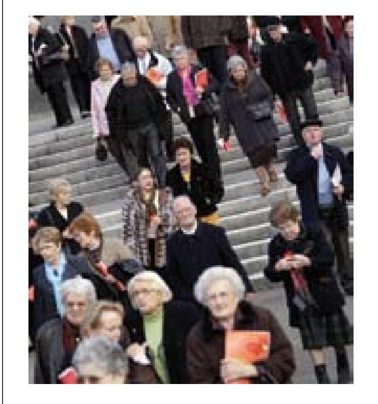
*l'actualité bisontine*



## MAIRIE

*l'info municipale*











## QUARTIERS

*l'info de proximité*





## LE GUIDE

*culture, sports et loisirs*







Ville de
Besançon

**Besançon Votre Ville**
2, rue Mégevand - 25034 Besançon cedex
Tél : 03 81 87 80 76 - Fax : 03 81 61 59 78
E-mail : patrick.isely@besancon.fr
xavier.fantoli@besancon.fr
Site internet : www.besancon.fr

Directeur gérant de la publication :
**Jean-Louis Fousseret**
Co-directeur : **Thierry Morton**
Rédacteur en chef : **Patrick Isely**
Journaliste : Xavier Fantoli
Rédacteurs : Pascal Vernier, Nadine Eybert, Véronique Vuillemin-Filippi, André-Hubert Demazure, Roland Motte, Mustafa Haciane, Vincent Quartier, Willy Graff.

Photographes : Éric Chatelain, Jean-Charles Sexe, Sandy Wiplie
Conception éditoriale et graphique : MCM Information (tél. 04.76.03.78.30.)
Publicité : P.M. Conseil, 60, Grande Rue, (tél. 03.81.21.15.00.).
PAO : Françoise Fedi, Jean-François Devat, Anne-Sophie Rehn, Charline Mercier

Impression : BLG Toul - ZI Croix de Metz - 54200 Toul - Tél. : 03 83 65 20 69.
Distribution : Adrexo.
Dépôt légal : Novembre 2009.
Abonnements : 1 an : (17,60 euros)
Tirage : 66 000 exemplaires.
ISSN : 1257-564X
**Imprimé sur papier recyclé.**



# Bien dans sa vie, bien dans sa ville

**L'éditorial**

**Jean-Louis Fousseret**
Maire de Besançon
Président du Grand Besançon



**La question du vieillissement** qui nous concerne toutes et tous nous donne à connaître une situation inconnue jusqu'alors dans les sociétés occidentales. En effet, c'est la première fois que le nombre de personnes de 60 ans et plus va atteindre, voire dépasser celui des moins de 20 ans.

En Franche-Comté, l'effectif des 75 ans progresse régulièrement. Ils sont 8 % en 2009 et seront 13 % d'ici à 2030. On relève aussi que l'espérance de vie ne cesse de s'allonger, et se situait, en 2008, à 77,5 ans pour les hommes et 84,3 pour les femmes.

Ces évolutions font que de nouvelles idées, de nouveaux concepts émergent sur l'ensemble des questions liées à l'avancée dans l'âge. Notre société vieillit, nous vivons désormais plus vieux mais également plus longtemps… vieux. Il est donc important de se saisir de ces évolutions sans tabou du vieillissement et avec la volonté forte de changer le regard sur les personnes âgées.

Pour lever les idées reçues, voici quelques éléments des changements qui s'opèrent. Ainsi nous observons maintenant :

- les jeunes retraités actifs, en bonne santé et à la recherche d'une place nouvelle dans la cité. Ils représentent la génération pivot, celle qui aide à la fois ses aînés et la génération suivante.
- les retraités encore en forme mais qui commencent à avoir besoin de services et d'activités adaptés. Ils peuvent connaître des moments difficiles, voire des ruptures au moment de l'entrée dans la dépendance.
- les personnes dépendantes, chez elles ou dans un établissement spécialisé, dont le rôle social est souvent d'être les témoins de la finitude de la vie humaine.

Il importe que la collectivité intègre cette nouvelle donne et les problématiques qui en découlent dans ses politiques publiques pour être en phase avec sa population et répondre aux besoins des concitoyens. Pour cela, la Ville fait le choix de ne pas céder à une société qui serait essentiellement tournée vers le jeunisme, le repli sur soi, les conflits de génération, et continue de s'engager comme elle l'a toujours fait au côté de ses seniors. De façon résolue et positive en sachant qu'ils sont source de richesses intellectuelle et citoyenne mais aussi d'enseignements. C'est pour cela que j'invite toutes les Bisontines et tous les Bisontins de plus de 61 ans à participer aux "Rendez-vous de l'Age" dont la 8e édition se déroulera le 24 novembre à Micropolis sur le thème de "Oser ; on meurt de ne pas oser".

Et puis, en décembre, en pleine phase de renouvellement du Conseil des Sages, nous aurons la grande chance d'ouvrir et d'inaugurer la "Maison des seniors" qui sera un lieu de ressources pour les plus de 60 ans et leurs familles.

*Très sincèrement,*

*Jean-Louis Fousseret*

SOLIDARITÉ

# Les “Restos” changent d’adresse

**Depuis plusieurs semaines, les bénévoles des Restaurants du** Cœur sont sur le pont afin de pouvoir répondre d’entrée à une demande, hélas, en constante progression. « *On voit arriver des gens qu’on ne pensait pas accueillir un jour,* témoigne Claude Renaud, responsable du centre de Besançon. *Des retraités et des étudiants frappent désormais à notre porte* ». Et la situation ne fait que se détériorer sur le front de l’urgence sociale. « *Sur Besançon, lors de la campagne 2008-2009, nous avons servi 191 969 repas à 904 familles pour un total de 2 442 bénéficiaires. Pour la 25e campagne d’hiver qui s’ouvre le 30 novembre, les projections sont alarmantes. On table sur 1 000 familles, soit entre 2 800 et 3 600 personnes aidées chaque semaine. Jusqu’à la fin mars, terme de la campagne, on devrait avoisiner les 245 000 repas* », déclare Christian Queney, récemment réélu à la tête des “Restos” du Doubs. Conforté dans sa gestion rigoureuse de l’association grâce au quitus donné par 61 grands électeurs sur… 62, lors de l’assemblée générale à Pontarlier en septembre, le président a vu également le comportement exemplaire et la patience de ses troupes - 405 bénévoles au niveau départemental dont 104 à Besançon l’an passé – récompensés par l’ouverture d’un nouvel espace de distribution dans la capitale comtoise. Depuis une délibération du conseil municipal du 28 septembre approuvée à l’unanimité des élus, la Ville prend en charge la location d’un vaste bâtiment rue Belin et le met à disposition des “Restos”. « *Situé dans le secteur ouest de Besançon, là où il y a le plus de bénéficiaires, bien desservi par les transports en commun, disposant d’un parking fermé, d’un accès handicapés et de bureaux, le site apparaît particulièrement bien adapté* », se félicite Marie-Noëlle Schoeller, Première adjointe mais également vice-présidente du CCAS. Et d’ajouter : « *Ce rapprochement de la Ville avec les “Restos” mais également avec les autres distributeurs d’aide alimentaire* (Secours populaire, Croix Rouge, Banque alimentaire) *va se concrétiser par la signature prochaine d’une convention d’objectifs et de moyens. D’un côté, les “Restos” contribueront à l’analyse des besoins sociaux sur Besançon en permettant une meilleure connaissance des publics qui les fréquentent, et, de l’autre, la Ville, à travers son CCAS, apportera son aide aux “Restos” en mettant à disposition des moyens humains pour assurer l’accompagnement social des bénéficiaires* ». Freinée auparavant par le manque de fonctionnalité des installations de la rue Haag, l’équipe bisontine de bénévoles va enfin répondre aux orientations du “National” qui entend voir les centres d’accueil et de distribution aller au-delà de la simple aide alimentaire. « *L’accent va être mis sur le premier contact avec les inscripteurs qui pourra désormais s’effectuer en toute confidentialité dans nos nouveaux locaux. Notre mission est d’être à l’écoute des gens qui viennent nous voir mais sans porter de jugement. Pour que cette première phase soit réussie, les bénévoles ont été sensibilisés par le biais d’une formation spécifique* », précise Jacques Martinet, responsable départemental en la matière. « *D’après une enquête menée auprès de nos bénéficiaires, 70 % d’entre eux souhaitent recevoir autre chose qu’une aide alimentaire,* rapporte Christian Queney. *Ils attendent également un accompagnement social en lien avec les acteurs de l’insertion* ».

Dirigé par Claude Renaud, le nouveau centre d’accueil de Besançon ouvrira à la fin du mois après travaux.

## La patience récompensée

**2009 restera comme l’année des déménagements tant** attendus pour les “Restos du Cœur” ! Le premier, au printemps, a concerné le siège départemental transféré de la rue Pergaud à Miserey-Salines. Loué à l’entreprise Greset Levage, le bâtiment de 500 $m^2$ héberge un vaste entrepôt facilement accessible pour les camions, des chambres froides, une salle de réunion et des bureaux dont celui d’Alain Zobrist, responsable départemental de l’approvisionnement. Le second, en cours d’achèvement, a permis à l’association de déplacer son centre d’accueil bisontin de la rue Haag à Montrapon à la rue Belin à Planoise. Là, dans des locaux fonctionnels, offrant à la fois confidentialité et attente à l’abri des intempéries, les bénéficiaires trouveront, bien sûr, la distribution de l’aide alimentaire mais aussi une cafétéria, un atelier coiffure, un atelier cuisine, un écrivain public et, surtout, un accueil spécifique bébés. « *Nous voulons en particulier remettre des trousseaux de naissance aux mamans et futures mamans* », explique Valérie Pasteur, coordonatrice du projet associatif départemental.

## Appels

**A l’aube de cette 25e campagne d’hiver, Christian Queney,** président des “Restos” du Doubs, lance un appel à toutes les bonnes volontés et en particulier aux personnes aptes à devenir inscripteurs grâce à leur qualité d’écoute. « *Quel que soit le temps que vous pouvez nous accorder, nous sommes intéressés* », confie-t-il. Autre priorité : l’appel à don de vêtements à destination des 0-12 ans afin « *de ne plus voir des enfants en pyjama l’après-midi* ». Contact : 03 81 41 92 11.

ASSOCIATION

Une seule solution pour éviter la prolifération féline : la stérilisation.



# “Au bonheur des chats libres”

**Ce pourrait être le titre d’un conte pour** enfants mais c’est plus prosaïquement le nom d’une association qui travaille contre la prolifération féline. « *Depuis 2007, nous procédons régulièrement à la capture de chats errants et les faisons stériliser, à prix préférentiels, dans l’un des deux cabinets vétérinaires partenaires* (aux Tilleroyes et à Pirey). *Ils sont ensuite remis en liberté* » explique Josette Mougin, la présidente. « *Il nous arrive de recueillir des chatons que nous sevrons, soignons et plaçons dans une famille. Nous avons installé un point Nourrissage discret, près du Fort Griffon, pour les chats abandonnés ; cela permet de repérer puis d’opérer ceux qui ne sont pas castrés. Ces opérations, ces soins, le nourrissage ont un coût : aussi les aides, les dons sont les bienvenus* ». Petit rappel indispensable aux particuliers : la stérilisation ne nuit en rien à la santé et à l’équilibre de leur animal. Pour apporter une contribution ou signaler un chat sans maître, un petit coup de fil et l’association agit.

**Contact : 06 72 99 22 37**
**ou www.chatlibre25.fr**

JEUNES

# www.jeunes-fc.com

**Un nouveau portail d’information destiné aux jeunes Francs-comtois vient d’être** mis en ligne. Impulsé par le CESR (Comité Economique et Social Régional), il est soutenu par le Conseil régional de Franche-Comté et coordonné par le CRIJ et le réseau Information jeunesse.

Le but de ce portail est de réunir toutes les ressources internet régionales en matière d’informations utiles pour les jeunes : formation, métiers, loisirs, sport, vie pratique, culture…

Plus de 5 500 organismes régionaux et 900 sites internet sont référencés garantissant un maximum d’infos en un minimum de clics.

Ce site propose un environnement ludique, convivial et dynamique associant la vidéo et l’audio. Il est possible d’y écouter une radio web réalisée par de jeunes Francs-comtois.

Il regroupe aussi des offres de jobs, de logements, de stages, de covoiturage, des petites annonces gratuites, un agenda des sorties et des bons plans.

Les jeunes peuvent y poser leurs questions, donner leur avis, publier gratuitement des petites annonces, poster des vidéos et recevoir une newsletter mensuelle. A chaque question, il y a désormais une réponse sur www.jeunes-fc.com

COMMERCE

**“FLEXA SHOP”**

**Meubler une chambre d’enfant, du bébé au pré-ado, “Flexa Shop” sait faire. L’élégante boutique, créée par Philippe Tournier, où règne Caroline, souriante vendeuse, propose aux parents d’habiller la chambre de leurs enfants en choisissant un mobilier original, coloré, évolutif, façonné en bois de pin nordique, monté, peint sans produits nocifs dans le respect de l’environnement. Lits, commodes, armoires, tables, coffres à jouets, évoluent avec l’âge, dans un décor de rideaux, coussins et accessoires, pensés pour le confort des petits aux plus grands. Les parents, désireux de faire plaisir à leurs enfants ont l’embarras du (bon) choix.**

**“Flexa Shop” - 15, rue Pasteur.**

**“TOP DISCOUNT”**

**Faire des économies, rester belle sans se ruiner, c’est possible en allant faire un tour à “Top Discount”. Dans ce magasin ouvert depuis peu à la place d’un salon de coiffure africain, Mohamed Akodad a eu la bonne idée de se spécialiser dans le “discount” des produits d’hygiène, de beauté, et autres cosmétiques. Sur les rayons de sa boutique, s’alignent tous les produits et accessoires indispensables à toutes les femmes élégantes soucieuses de leur beauté. Les grandes marques sont là - Schwartzkopf, L’Oréal, Garnier, Diadermine… - et surtout les prix sont inférieurs à ceux pratiqués dans les grandes surfaces. De bonnes affaires garanties !**

**“Top Discount” - 56, rue Battant (parking gratuit à proximité).**





«*Un de mes bustes qui s'en va, c'est comme un enfant qui part faire sa vie ailleurs*», avoue Nacera Kaïnou.

BISONTINE À L'HONNEUR

# Le Victor Hugo de Nacera Kaïnou

**On aurait fort bien pu appeler cette rubrique** "Franc-comtoise à l'honneur" tant Nacéra Kaïnou revendique fièrement ses origines jurassiennes. «*Je suis une vraie ambassadrice de la région à Paris,* assure-t-elle. *Dès que j'organise un repas, c'est obligatoirement saucisse de Morteau, cancoillotte et vin du Jura*». Si l'ancienne diplômée des Beaux-Arts de Besançon option peinture se retrouve dans cette page, c'est parce qu'elle a réalisé un bronze de Victor Hugo qui, bientôt, occupera une place de choix sur l'avenue du Théâtre à Shanghai, actuellement en construction dans le cadre de l'Exposition universelle 2010. Les autorités chinoises ont en effet établi une liste des vingt plus grands auteurs de théâtre au monde et Victor Hugo y figure bien évidemment en compagnie de deux autres illustres compatriotes, Molière et Jean-Paul Sartre. Proposée par Alain Caporossi, président des Amitiés franco-chinoises, pour être offerte à la cité portuaire aux 20 millions d'âmes, appuyée par Jean-Louis Fousseret et soutenue par l'afficheur Decaux, indispensable mécène, l'œuvre originale en terre cuite de Nacera Kaïnou a déjà franchi le cap de la coulée du bronze puis de la patine au cœur de la prestigieuse fonderie francilienne Susse. «*Avant d'entamer le travail proprement dit sur l'argile, je me livre à de véritables investigations journalistiques,* avoue celle qui découvrit la sculpture à New York en 1989. *Photos, documents, portraits, lecture de ses pièces, j'essaie de cerner au mieux ses traits, sa personnalité et son tempérament. J'aime bien me sentir en empathie avec le sujet choisi. Par exemple, même pour tout l'or du monde, je ne pourrais pas faire le portrait de quelqu'un que je n'aime pas. Là, Victor Hugo, j'adore. Il avait une vraie gueule, une vraie tronche*». Lancée avec Théodore Monod, «*un autre homme admirable*», dont le buste est visible à Paris (Muséum national d'histoire naturelle, Institut de France), au Sénégal et en Mauritanie, la carrière de sculpteur-portraitiste de Nacera Kaïnou prend parfois des directions surprenantes. «*Après Victor Hugo, je me suis attaquée à Serge de Laugier de Beaurecueil, un dominicain ayant séjourné longtemps en Egypte et en Afghanistan*», précise la native de Meussia, à proximité du lac de Vouglans.

JEUNES

## www.missionlocale-grandbesancon.org

**Au service des 16-25 ans, l'équipe de la Mission Locale du Bassin d'emploi du** Grand Besançon accompagne les jeunes recherchant une orientation professionnelle, une formation et/ou un emploi, un stage, un maître d'apprentissage. A cet effet, des conseillers emploi-formation reçoivent individuellement sur demande les jeunes non scolarisés. Vous souhaitez en savoir plus, désormais, vous trouverez les réponses à vos questions sur le site : www.missionlocale-grandbesancon.org

COMMERCE



**"JCD LOCATION"**
**Qui n'a pas rêvé de s'installer à l'arrière d'une voiture de collection, conduite par un chauffeur stylé et courtois, à l'occasion d'un mariage, anniversaire, fête de famille, mais aussi pour un tournage de film d'époque, un événement exceptionnel, le lancement d'un produit ou une inauguration commerciale ? Aujourd'hui, c'est possible avec la société "JCD Location", parrainée par "Créer entreprendre". A la disposition des amateurs: une Citroën DS 23 Pallas, un cabriolet Citroën DS 21, un cabriolet Peugeot 403 (le même que celui de Colombo !) un cabriolet Panhard PL17, une mignonne 4 CV Renault découvrable et bien d'autres.**
**"JCD location" - 8 bis, rue Moncey. Tél. 06 15 21 11 11.**

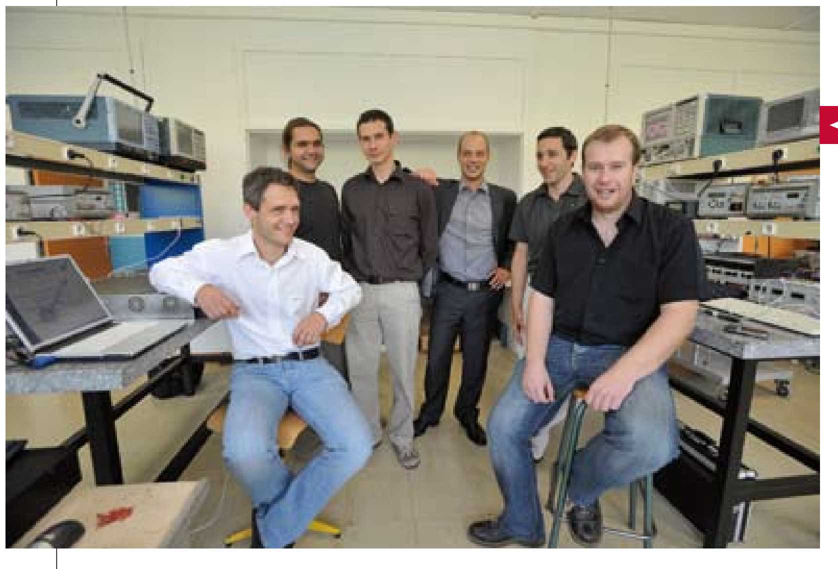
**"L'HORLOGER DE BATTANT"**
**En ouvrant sa boutique, Jean-Marc Loiseau, franc-comtois féru d'horlogerie, titulaire après formation à l'AFPA d'un CAP et d'un Bac pro, exerce son beau métier comme autrefois. Chez lui, plus de 4 000 pièces : montres anciennes mécaniques, automatiques, à quartz, pendules et pendulettes, réveils, carillons de toutes les marques, soigneusement restaurées, s'alignent sur les rayons. Jean-Marc Loiseau répare, vend, achète et évoque volontiers sa passion avec ses clients. Il souhaite également éditer un recueil des marques françaises. Si vous avez des documents, n'hésitez pas à le contacter.**



**"L'Horloger de Battant"**
**28, rue Battant - tél. 03 81 53 17 67.**

# RECHERCHE

# Fibre optique rime avec chaotique et quantique



Une partie de l'équipe opto-électronique réunie autour de Laurent Larger (à gauche) et de Jean-Marc Merolla (3e en partant de la gauche) dans leur "labo" de la Bouloie.

**Comment transmettre en toute sécurité** des données sensibles sur les réseaux à fibre optique (application technologique directement liée à l'un des lauréats du dernier prix Nobel de physique) ? Au sein de l'équipe opto-électronique du département optique de l'institut Femto-ST, unité mixte de recherche CNRS (Centre national de la recherche scientifique), Laurent Larger (41 ans), professeur, et Jean-Marc Merolla (39 ans), chercheur, s'y emploient chacun à leur manière. «*Si la sécurisation de l'information est notre thématique partagée, notre approche est différente, tout en restant complémentaire. Laurent travaille sur le chiffrement chaotique et moi sur la cryptographie quantique, aussi appelée distribution de clés secrètes pour le chiffrement, tout ceci sur un support commun de mode de transmission, la fibre optique*», explique Jean-Marc. Pour faire simple, et ce n'est pas facile, on peut écrire que le premier envoie un message dissimulé au milieu d'innombrables autres que le destinataire réussit à récupérer par élimination de la composante chaotique. Le second, lui, expédie un message si faible qu'une seule personne peut l'entendre clairement et l'exploiter pour définir une clé secrète. Bien vite, la qualité de leurs travaux n'a pas manqué d'intéresser le monde de l'entreprise. «*En 2004, nos recherches respectives ont séduit Smart Quantum SA, l'une des trois grosses boîtes au niveau mondial en matière de sécurisation des réseaux optiques haut débit. Elle cherchait alors un partenaire académique pour commercialiser la toute récente technologie de distribution de clés quantique de cryptage dans les domaines civils et militaires. Un marché qui concerne tous les grands groupes ayant besoin de préserver des secrets comme l'automobile, la banque, les data center ou encore l'armée*», précise Laurent Larger. Membre de l'équipe qui, pour la première fois en 1996 a démontré à Besançon la viabilité des systèmes de communication optique par chaos, ce dernier a participé en 2004 à Athènes, dans le cadre d'un contrat européen, à une démonstration couronnée de succès. Sur les 120 km du réseau métropolitain de la capitale grecque, la vitesse de transmission des données sécurisées par chaos a atteint 1 Gb/s (1 milliard de bits/seconde). Un "record du monde" pulvérisé en juillet 2009 sur 20 km du réseau Lumière bisontin avec… 10 Gb/s. En janvier, Laurent Larger, membre du prestigieux IUF (Institut universitaire de France), réseau de l'excellence universitaire, se lancera dans un nouveau projet européen visant à développer les "machines à état liquide" ou calculateurs du futur. De son côté, Jean-Marc Merolla, médaille de bronze du CNRS, poursuit ses recherches sur la transmission fiable de données, dans le monde médical en particulier, tout en planchant sur la téléportation. «*Dit comme ça, cela fait un peu science-fiction,* plaisante-t-il, *mais c'est passionnant*».

# EN BREF

FORUM

## GRANDES ÉCOLES SCIENTIFIQUES

En collaboration avec les lycées Jules Haag de Besançon et Jules Viette de Montbéliard, le lycée Victor Hugo de Besançon (1, rue Rembrandt) organise dans ses murs un Forum des Grandes Ecoles Scientifiques, samedi 28 novembre, de 9 h à 12 h 30.
Destiné aux étudiants des classes préparatoires scientifiques ainsi qu'aux enseignants et élèves des classes terminales scientifiques (S) et technologiques (STI et STL) de l'académie, ce forum vise à présenter les Grandes Ecoles scientifiques, faire découvrir aux élèves de classes terminales des filières de formation scientifiques de qualité et montrer la réalité de la formation et des métiers d'ingénieurs à l'aide des conférences animées successivement par un ingénieur en exercice et un directeur d'une école d'ingénieurs.
Pour en savoir plus : 03 81 80 25 85 ou christian.gillmann@ac-besancon.fr

AFB

## BOURSE AUX JOUETS…

L'association des familles de Besançon (AFB) organise une bourse aux jouets du 16 au 19 novembre au 1er étage de la salle de la Malcombe. Après rendez-vous pris le lundi 9 (9 h – 14 h) au 03 81 88 47 38, le dépôt est possible le lundi 16 (14 h – 18 h) ainsi que le mardi 17 (8 h 30 – 11 h 30). La vente est programmée le mercredi 18 (de 8 h à 9 h pour les adhérents et de 9 h à 15 h 30 pour le public) et la reprise des invendus le jeudi 19 (10 h – 13 h).

## … ET AUX VÊTEMENTS

Décidément très active et toujours à la Malcombe, l'AFB propose du 30 novembre au 4 décembre une bourse aux vêtements d'hiver pour tous les âges. Après avoir pris rendez-vous au 03 81 88 47 38 le lundi 23 (9 h – 14 h), les personnes intéressées déposeront leurs articles le lundi 30 (10 h – 11 h 30 et 13 h 30 – 18 h) et le mardi 1er (8 h 30 – 10 h 30). La vente se déroulera le mercredi 2 (8 h – 19 h) et le jeudi 3 (8 h 30 – 10 h 30). Les invendus seront récupérés ensuite le vendredi 4 (9 h – 13 h).

SECOURS CATHOLIQUE

## BÉNÉVOLES

La délégation du Secours Catholique Doubs, Haute-Saône et Territoire de Belfort recherche des bénévoles qualifiés (comptabilité, informatique, secrétariat, enfance, famille, communication…) pour ses services centralisés de Besançon.
Contact : Nathalie au 03 81 81 41 91 ou sc-besancon@secours-catholique.asso.fr

# RETRO



Kazuki Yamada prêt à marcher sur les traces de son prestigieux compatriote… Seiji Ozawa.

## 19 septembre : festival

**Des moments d'exception comme le concert du maestro Lorin** Maazel à la tête de la Symphonica d'Italia, une assistance nombreuse et comblée, une programmation séduisante sur le thème du "Voyage en Italie", sans oublier une large couverture médiatique : le Festival international de musique de Besançon Franche-Comté mérite assurément une excellente note. Idéalement lancée par l'orchestre philarmonique de Monte-Carlo à l'occasion du désormais traditionnel concert d'ouverture gratuit donné place de la Révolution, cette 62e édition a été également le théâtre d'un remarquable concours de jeunes chefs d'orchestre qui a souri finalement au prometteur Japonais Kazuki Yamada.

## 19 septembre : jumelage



Entre Jean-Louis Fousseret et Dieter Salomon, une chaleureuse poignée de main qui en dit long.

**Le 50e anniversaire du jumelage entre Besançon et Fribourg** a été marqué par de nombreux moments symboliques, festifs, conviviaux. Mais aussi par des temps de travail. Tel ce séminaire sur l'environnement, rythmé par l'échange d'expériences en matière de techniques, d'urbanisme, de développement durable ou de communication. Tel, également, ce Conseil municipal extraordinaire, qui a permis aux élus bisontins de mieux connaître la municipalité fribourgeoise récemment élue. Un conseil commun, réuni autour de Jean-Louis Fousseret et son homologue, Dieter Salomon, deux hommes «*spécialement concernés par tout ce qui touche à l'environnement et la maîtrise de l'énergie*», qui ont souligné leur «*volonté de travailler ensemble sur des projets concrets*». Les pistes sont lancées, il reste encore du chemin à faire, mais la signature d'une convention traitant de l'énergie et du climat avec un volet politique, technique et économique est le premier pas d'une collaboration efficace et "durable" entre les deux villes.

## 4 octobre : accueil

**Désormais traditionnelle, la journée d'accueil des nouveaux** arrivants a permis d'entendre bien des accents différents au Kursaal. Du Nord, de la région parisienne ou du Midi, pratiquement tous en couple, ces Bisontins de (très) fraîche date ont été conviés à faire plus ample connaissance avec la capitale comtoise, ses services, ses associations et son patrimoine. Après le discours de bienvenue d'Emmanuel Dumont, adjoint à la Communication, et une distribution de petits cadeaux (t-shirt Vauban, chéquiers promotionnels…), chacun est allé à la pêche aux informations et aux bons tuyaux au gré des 37 stands rassemblés sur le même site. Et pendant que les parents prospectaient, les plus petits patientaient en s'amusant dans l'espace enfants spécialement aménagé pour l'occasion.



Les lauréats du quizz Vauban à la découverte de leurs cadeaux.

## 14 octobre : Avenir

**Au sortir d'un été à marquer d'une pierre noire - disparition** du BBCD et relégation-sanction de l'ESB F -, le palais des sports a retrouvé l'espace d'une confrontation internationale le parfum des grandes soirées d'avant. Engagées dans les qualifications pour l'Euro 2010 organisé conjointement par le Danemark et la Norvège, les handballeuses françaises ont réussi leur entrée dans la compétition en dominant l'Islande 32-23 (16-12) devant plus de 3 000 supporteurs. Un succès plus difficile à décrocher que ne le laisse supposer l'écart final mais qui a permis au public, conquis, de revoir sous le maillot bleu de nombreuses ex-Bisontines à l'image de Raphaëlle Tervel, capitaine comblée et émue par ce retour aux sources.




Besançon a retrouvé une Raphaëlle Tervel rayonnante.

UNIVERSITÉ

# L'AEIB, "agitatrice" de mobilité internationale



**Peu avant la Journée d'Ouverture à** l'International des Etudiants (JOIE), organisée début octobre par l'Université de Franche-Comté pour aider les étudiants originaires d'autres pays à réussir leur séjour parmi nous, et motiver dans le même temps les étudiants du cru à partir à l'étranger, l'Association des Etudiants Internationaux de Besançon (AEIB), membre du réseau Erasmus Student Exchange, fêtait son 5e anniversaire en lançant le Passeport "Agitateurs de mobilité internationale". Destiné aux lycéens, étudiants et jeunes porteurs de projets de la région, candidats à l'expérience internationale, ce mode d'emploi de la mobilité, «*fait par et pour les jeunes*», offre une mine précieuse d'informations, d'adresses et de témoignages. Edité à 15 000 exemplaires, diffusé gratuitement dans les établissements du secondaire, du supérieur et dans les relais Jeunesse locaux, ce passeport donne les clés des programmes européens (Erasmus - qui fête ses 20 ans de succès -, Leonardo da Vinci, Eurodyssée…) et des échanges internationaux. Séjour d'étude, stage, formation, première expérience professionnelle, volontariat international, service volontaire européen ou job saisonnier, tous les cas de figure y sont recensés ainsi que les programmes, formules et aides permettant ou favorisant les projets hors frontières françaises. Santé, couverture sociale, transport, logement, budget ou compte bancaire, rien ne manque. En attendant que le séjour à l'étranger s'intègre aux cursus comme un passage obligé, nécessaire, les "jeunes ambassadeurs compotois" sont de plus en plus nombreux à franchir le pas, à couper le cordon pour aller voir ailleurs.

**Contact : info@erasmus-besancon.com**

## La BAF fait sa rentrée

Un outil précieux et facilement disponible.



**Depuis 2004, la BAF (Fédération des** étudiants de Besançon) regroupe les associations des différentes filières pour élaborer au fil de l'année des projets communs dont fait partie "l'Agenda jeune et étudiant". La 3e édition de ce vade-mecum indispensable, tiré à 10 000 exemplaires, gratuit, distribué par les associations jeunesse, les structures de quartier et disponible dans les différents lieux de la vie étudiante (bibliothèques, restau U, CROUS…), vient de sortir. «*La Ville, le CRIJ et l'UFC ont soutenu la parution de cet outil très pratique destiné aux jeunes de l'enseignement secondaire et du supérieur*», explique Martial Morey, le tout nouveau président de la BAF. On y trouve informations (stages, santé, insertion professionnelle, etc.), adresses utiles, semainier et emploi du temps. En décembre, la BAF coordonnera les actions étudiantes à l'occasion du Téléthon. Et pour afficher les couleurs de leur ville universitaire, les "1ère année" pourront porter le t-shirt offert par la municipalité et distribué par les associations.

**Contact : 06 31 46 31 44 et 03 81 66 61 61.**

EN BREF

DEBARCADERE

**ACTIVITÉS**

L'actualité est très chargée au Débarcadère avec plusieurs ateliers : "Modelage pour enfants" jusqu'au 16 décembre ; "Spécial grand format pour adultes" jusqu'au 15 janvier ; "Sculpture et modelages pour adultes" jusqu'au 16 janvier. Par ailleurs, une fois par mois, un "Jeudi-débat" permettra des échanges autour de thèmes artistiques ou non, de 19 h à 20 h 30.
Pour en savoir plus : Le Débarcadère 3, chemin de halage de Casamène.
Tél. 03 81 83 21 54.
Site : www.ledebarcadere.fr

SOLIDARITE

**"SAC À SAPIN"**

En achetant pour Noël au prix conseillé de 5 € un "Sac à Sapin" 100 % biodégradable et compostable, vous ferez en même temps acte de générosité puisque 1,30 € par sac vendu sera reversé à l'association Handicap International pour préserver son indépendance financière et pour financer des actions concrètes en faveur des personnes handicapées dans une soixantaine de pays.
Contact :
ppartage@handicap-international.org

SOS AMITIE

**LIVRES**

SOS Amitié propose une foire aux livres les vendredi 6 (15 h – 19 h), samedi 7 (10 h – 19 h) et dimanche 8 novembre (10 h – 17 h) au gymnase Fontaine Ecu.
Contact : SOS Amitié au 03 81 51 25 38 ou 09 65 11 27 80.
Courriel : sosabesac@wanadoo.fr

DEFILE

**MODE**

Apprentie en BAC Pro Commerce à Magvet, Marilyn Debrosse organise un défilé de mode le jeudi 19 novembre à 20 h 30 au CFA Hilaire de Chardonnet. Ce défilé de présentation de la collection automne/hiver de son magasin l'aidera à préparer son diplôme de fin d'année. Entrée sur présentation d'un flyer disponible à Magvet Ecole-Valentin.

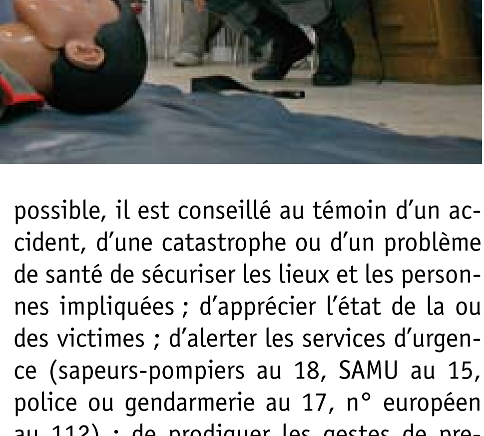
SANG

**COLLECTE**

L'Amicale des donneurs de sang bénévoles de Besançon et l'Etablissement français du Sang de Bourgogne – Franche-Comté organisent une collecte le jeudi 5 novembre, de 10 h à 14 h et de 15 h 30 à 19 h 30, au Grand Kursaal.
Contact : 03 81 80 19 92.

SANTÉ

# Les gestes qui sauvent



**Rangée parmi les cancres de la classe** européenne, loin derrière les bons élèves que sont la Norvège, l'Allemagne ou l'Autriche, la France a rendu obligatoire à partir de la rentrée 2007 l'apprentissage des premiers secours dans les établissements des premier et second degrés. En clair, les enfants des écoles primaires doivent désormais suivre une unité d'enseignement baptisée "Apprendre à porter secours" (APS), les collégiens et lycéens, un module dit "Prévention et secours civiques de niveau 1" (PSC1) qui, dans les établissements professionnels et technologiques, se doublera d'une formation "Sauvetage secourisme du travail" (SST).
D'après la Croix Rouge : «*6 % seulement des Français sont à ce jour véritablement formés aux premiers secours. Si ce chiffre montait à 20 %, ce sont 10 000 vies environ qui pourraient être sauvées chaque année*». Hémorragie, étouffement, malaise cardiaque ou non, traumatisme physique, accident… : les événements relevant d'une urgence évidente peuvent survenir à tout moment. D'où l'importance d'être en capacité de constituer le maillon initial de la chaîne des secours jusqu'à la prise en charge par des services spécialisés (pompiers, SAMU…). Comment ? En appliquant les techniques permettant d'apporter une réponse efficace et appropriée (réanimation cardio-pulmonaire, défibrillateur, position latérale de sécurité…) face à un danger vital. Dans la mesure du possible, il est conseillé au témoin d'un accident, d'une catastrophe ou d'un problème de santé de sécuriser les lieux et les personnes impliquées ; d'apprécier l'état de la ou des victimes ; d'alerter les services d'urgence (sapeurs-pompiers au 18, SAMU au 15, police ou gendarmerie au 17, n° européen au 112) ; de prodiguer les gestes de premiers secours.

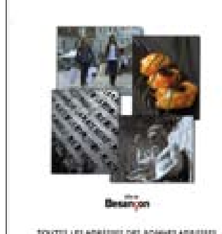
## Carnet d'adresses

**D'une durée d'environ 10 heures, la formation grand public aux gestes de premier** secours peut être dispensée par plusieurs organismes ou associations sur Besançon :
- **La Croix Rouge** – 4 ter, faubourg Rivotte. Tél. 06 07 68 67 53 (M. Dominique Chopard). Coût : 60 €.
- **L'Union départementale des sapeurs-pompiers** – Tél. 06 24 76 26 28 (M. Frédéric Girardin). Coût : 65 €.
- **L'Association départementale de protection civile (ADPC)** – 3, rue Viette. Tél. 03 81 52 13 00 ou 06 70 55 86 70 (M. Roger Bagnis). Coût : 60 €.
- **L'Association départementale de l'enseignement et du développement du secourisme du Doubs (ADEDS 25)** – 22 b, rue Tristan Bernard. Tél. 03 63 18 34 36. Courriel : adeds25@yahoo.fr. Coût : 55 € et 45 € (carte Jeune).
- **Fédération française de sauvetage et de secourisme (FFSS 25)** Avenir Natation Besançon – 13, rue Mallarmé. Tél. 03 81 53 61 45. Coût : 60 €.

## En cas d'hémorragie :

**Que faire en présence d'une per**sonne présentant un saignement abondant ou prolongé qui, à (très) court terme, menace sa vie ? Tout d'abord, constater l'hémorragie qui peut être temporairement masquée par la position de la victime ou ses vêtements. Ensuite, arrêter immédiatement l'hémorragie en comprimant directement l'endroit qui saigne. Ce geste doit s'effectuer main protégée si possible par des gants, un sac plastique ou une épaisseur de tissu propre. Après avoir alerté ou fait alerter les secours, il faut allonger la victime en position horizontale, la protéger si possible du froid et/ou des intempéries, et lui parler régulièrement.

GUIDE




## Vraiment *Indispensable* !

**On n'a pas tous les jours 20 ans ! Autant dire que L'Indispensable 2009-2010 concocté par Alain Pralon** et son équipe est le fruit d'une expérience maîtrisée. Résolument pratique tout au long de ses 554 pages, la dernière mouture se révèle incontournable pour tous ceux qui entendent découvrir ou redécouvrir la capitale comtoise et ses environs. Guide méthodologique avec plus d'une dizaine de rubriques (Services, Habitat, Restaurants, Mode, Tourisme, Santé…) répertoriant conseils, coups de cœur, adresses agrémentées d'un petit commentaire judicieux et coordonnées. En clair, une véritable mine d'or de renseignements utiles et… indispensables à se procurer au prix de 10 euros.

MÉDECINE

# Greffe de foie et don d'organe avec Transhépate FCB

«*A Transhépate Franche-Comté Bourgogne, nous appréhendons la maladie non comme une catastrophe mais comme une épreuve à surmonter, après laquelle il s'agit de se réinventer, de redevenir acteur de sa vie*», expose en préambule Roger Defrasne, lui même greffé comme la majorité de la centaine d'adhérents. Président de cette association interrégionale mobilisée depuis 20 ans aux côtés des personnes atteintes de maladies hépatiques incurables (virus, hépatites B, C, cancer, cirrhoses médicamenteuse ou alcoolique, etc.), il ajoute : «*Notre action se concentre sur l'individu, pour le mieux-être du greffé du foie, mais également sur le soutien de la recherche et la promotion du don d'organe*». Au CHU Minjoz, la première greffe a été réalisée le 26 mars 1986 par le Pr Gillet et, en octobre 2008, c'était la 500e. Chaque année, environ 25 transplantations sont réalisées. Pour les personnes qui apprennent qu'elles sont malades, que leur cas est incurable, que la greffe est la seule solution ou que la fin est proche, les membres de Transhépate sont là, pour les informer, les aider à accepter, à supporter l'attente d'un greffon, pour accompagner la convalescence, témoigner enfin qu'après l'opération il y a une vie, différente, sous contraintes certes, mais valable et riche. La mission en faveur du don d'organes se fait en lien avec le service de coordination hospitalière de prélèvement d'organes et de tissus du CHU. Des actions ponctuelles, des collectes, des journées d'amitié sont organisées pour alimenter la recherche. «*Ne manquons surtout pas,* conclut Roger Defrasne, *de saluer le travail remarquable effectué par l'unité de transplantation hépatique du CHU de Besançon et de se souvenir de Pierre-Olivier Denué et Benjamin Ramus, jeunes chirurgiens disparus tragiquement dans un accident d'avion en octobre 2006 alors qu'ils étaient partis en mission de prélèvement.*»

**CHU Minjoz - 2, bd Fleming.**
**Tél. 03 81 50 47 79.**
**Site : www.transhepate.org**

## Anonyme et gratuit



Le Dr Sabine Verdy et son équipe travaillent dans le strict respect de la loi.

**Trois centres hospitaliers effectuent des prélève**ments d'organes et de tissus en Franche-Comté : Dole, Belfort/Montbeliard et Besançon où sont réalisées les greffes d'organes (foie, reins) et de tissus (cornées, vaisseaux, valves cardiaques, etc.). Au CHU Jean-Minjoz, la coordination hospitalière, composée du médecin référent, le Dr Sabine Verdy, et de quatre infirmières, prend en charge le patient en mort encéphalique, et, dès la confirmation du don, constitue un dossier complet (antécédents, bilans sanguins, etc.) afin de garantir la qualité des organes prélevés. Ensuite c'est l'agence nationale de biomédecine (ABM) qui régule la répartition des organes en fonction des listes d'attente et des degrés d'urgence. Le don est anonyme et gratuit. Le prélèvement est autorisé si la personne n'en a pas manifesté le refus de son vivant ou si sa volonté est relayée par sa famille, d'où la nécessité d'exprimer son opinion à ses proches. «*Tout se passe dans le strict cadre de la loi de bioéthique de 2004,* insiste le Dr Verdy. *Après l'opération, le donneur est rendu aux siens dans le plus grand respect de sa dignité.*»

**Contact : 06 31 46 31 44 et 03 81 66 61 61.**

FORMATION



# Une filière unique à Jules Haag

**La section CPEI (Conduite de Projets** en Environnement International), formation post BTS scientifique (CIRA, MAI, IRIS, électronique, électrotechnique) dispensée au lycée Jules Haag, est une filière sans doute unique en France. Bien que proposée depuis quelques années dans l'établissement bisontin, elle mérite d'être davantage connue du grand public selon les étudiants de la section… qui ont décidé de communiquer «*pour que d'autres élèves sachent combien la section CPIE est recherchée par les industriels*», assure David Fleury, l'un des 14 membres de la promotion 2009-2010. Des industriels qui sont d'ailleurs associés au programme de cette année d'études (où l'on est admis sur dossier et sur entretien) afin qu'il soit au plus près des contraintes et des exigences de leurs professions. «*L'autre l'originalité de cette formation repose sur la pratique intensive de l'anglais, durant quatre semaines au Centre de Linguistique Appliquée,* poursuit David Fleury. *C'est ce qui fait la différence avec d'autres formations du même type*». D'autant qu'après 21 semaines de stage en entreprises en France ou à l'étranger, la majorité des étudiants sont ensuite embauchés… Un constat qui devrait susciter bien des vocations !

**Renseignements sur le site**
**www.cpei-haag.org/fr-CPEI.html**



# La troisième vie du 3e âge

**En Afrique, on dit qu'« *un ancien qui s'éteint, c'est une bibliothèque qui disparaît* ». En France, l'amélioration des conditions de vie et de la qualité des soins conduisent à un accroissement de la durée de vie et un recul de l'âge de grande dépendance. L'image des seniors a changé. Loin de nous la notion de « poids pour la société » : les « vieux » s'engagent, militent, s'impliquent, sont une force de réflexion, de propositions, d'actions. Les seniors sont devenus Sages, ils travaillent et réfléchissent pour l'ensemble des générations. Le troisième âge vit bien sa troisième vie…**

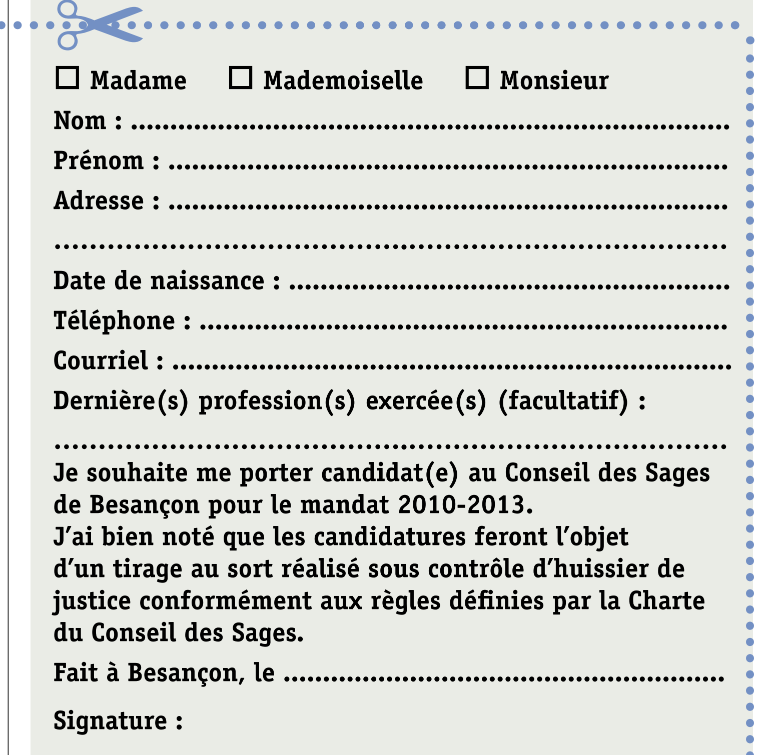


Composé de 54 membres, le Conseil des Sages s'implique et propose de nombreuses actions pour l'intérêt général.

## INSCRIPTION

### Conseil des Sages, mode d'emploi

**Les Sages siègent pour un mandat de trois ans renouvelable une seule fois. Leur travail s'organise autour de séances plénières annuelles et de réunions thématiques mensuelles (Charte et règlement intérieur disponibles sur www.besancon.fr, rubrique Citoyenneté). Vous souhaitez vous impliquer dans la vie de la cité ; réfléchir aux questions de société ; débattre, écouter, développer sa curiosité ; agir pour l'intérêt général ; avoir des rêves ? Alors rejoignez le Conseil des Sages ! Pour ce troisième mandat, toute personne résidant à Besançon, née avant le 31 décembre 1949 peut faire acte de candidature, en retournant le coupon-réponse ci-dessous avant le 10 décembre, par courrier à :**
**Ville de Besançon / Service Démocratie participative / Conseil des Sages – 2, rue Mégevand – 25034 Besançon Cedex ou en le déposant au Service Démocratie participative – Place du Huit-Septembre – Cour de l'Hôtel de Ville.**



☐ Madame ☐ Mademoiselle ☐ Monsieur

Nom : ..............................................................................

Prénom : ..........................................................................

Adresse : ..........................................................................

.......................................................................................

Date de naissance : ..........................................................

Téléphone : ......................................................................

Courriel : ..........................................................................

Dernière(s) profession(s) exercée(s) (facultatif) :

.......................................................................................

Je souhaite me porter candidat(e) au Conseil des Sages de Besançon pour le mandat 2010-2013.
J'ai bien noté que les candidatures feront l'objet d'un tirage au sort réalisé sous contrôle d'huissier de justice conformément aux règles définies par la Charte du Conseil des Sages.

Fait à Besançon, le ..........................................................

Signature :

« *Aujourd'hui une ville ne doit pas, ne peut pas se priver de ses aînés,* affirme Solange Joly, conseillère municipale déléguée aux Personnes âgées et Liens intergénérationnels. *Nos seniors représentent une richesse qu'il faut savoir utiliser, car ils ont le recul nécessaire, le savoir-faire et l'expérience qui font d'eux d'excellents passeurs de relais. Il faut s'appuyer sur leur parole et leurs compétences qui peuvent être bénéfiques pour toutes les générations.* »

C'est dans cette optique que le Centre communal d'action social (CCAS) donnera toute son importance à l'accès à l'information, au conseil, à l'accompagnement et à la citoyenneté des Bisontins les plus âgés, avec l'ouverture de la Maison des Seniors. Créée par le CCAS et le Conseil général, celle-ci ouvrira ses portes le 5 décembre. Ce sera une instance de coordination, et surtout le lieu de toutes les ressources pour les personnes âgées et leur famille. « *Ce sera le guichet unique pour tous les problèmes liés au vieillissement,* explique la Première adjointe, Marie-Noëlle Schoeller. *Là, les préretraités pourront préparer leur retraite, les retraités s'engager dans la vie citoyenne au profit des plus âgés. Toutes les générations de retraités trouveront les réponses à leurs questions et seront accompagnés dans leurs démarches. La Maison des Seniors est un nouvel outil au service des citoyens, un lieu vivant, un bon adjuvant aux maux de l'âge !* » Située au centre-ville, au 8, place Pasteur, facilement accessible, la Maison des Seniors s'adressera ainsi à l'ensemble de nos aînés, depuis l'étape du passage à la retraite jusqu'à la fin de vie, mais également aux familles confrontées à l'accompagnement d'un proche âgé, et bien sûr à tous les professionnels et bénévoles engagés dans le champ du vieillissement. « *Nous souhaitons que cette Maison des Seniors soit celle de tous,* résume Marie-Noëlle Schoeller. *Qu'elle serve de lieu de réflexion, de rencontre, de création de projets au service du développement du lien social.* »

**Ce n'est pas une surprise, les seniors s'impliquent** et s'engagent. Ils assistent en nombre à chaque édition des Rendez-vous de l'âge (lire encadré ci-contre). Ils siègent au Conseil des Sages, une instance participative créée en 2003 au sein de laquelle ils proposent des actions au service de l'intérêt général et du « mieux vivre ensemble ». « *Les thèmes abordés ne se limitent pas aux questions du vieillissement,* déclare Didier Gendraud, adjoint chargé de la Démocratie participative et de la Citoyenneté. *Gardant un côté utopique, les Sages peuvent et savent prendre de la hauteur, du recul, pour s'occuper de la ville, en dehors de l'effervescence de l'actualité.* » On le voit, être senior à Besançon, c'est continuer à s'impliquer dans la vie et dans la ville, de manière dynamique. « *Les Sages ne sont pas des "pantouflards",* reprend Didier Gendraud, *ils sont actifs, ont une expérience et un savoir-faire qu'ils ont envie de partager. La finalité du Conseil des Sages n'est pas de trouver une application concrète à chacune de leur idée, mais d'alimenter les réflexions des élus pour améliorer la vie des Bisontins* ». « *Les Sages prennent leur rôle à cœur et utilisent pleinement leurs compétences,* ajoute Marie-Noëlle Schoeller. *Ils développent des réflexions importantes, parfois innovantes, qui font leur chemin* ».

Ainsi, au cours de ce deuxième mandat, qui touche à sa fin, les Sages ont travaillé sur des sujets aussi divers que le lien social (logement partagé, rencontre des générations, etc.), le développement durable, le tourisme et l'attractivité de la ville ou encore sur la mémoire et la transmission (la mémoire des entreprises, par exemple). « *Certains dossiers ont abouti* (lire témoignage page suivante), *grâce au travail de ces Sages riches, généreux et seriens,* précise Didier Gendraud. *Après son installation, en février prochain, le nouveau Conseil des Sages pourra travailler sur d'autres thèmes. Et je suis sûr que les élus continueront à se nourrir de leur sagesse et de leur bienveillance, car nous devons prendre en compte leurs avis.* »

Dépassée l'image des « vieux », synonymes de poids pour la société. Aujourd'hui les « seniors » sont dynamiques, ils s'engagent, militent, se cultivent, font du sport, s'impliquent dans le tissu associatif, bref ils sont partout ! La société vieillit, et c'est une bonne nouvelle, car on vit plus vieux, en meilleure forme et l'espérance de




## FORUM

### Rendez-vous de l'âge : « oser »

**Il sera en effet question d'oser, le mardi 24 novembre à Micropolis, pendant les 8es Rendez-vous de l'âge. Oser vivre l'instant plus léger ; oser sourire, même si parfois la vie est grave ; oser vivre ses rêves plutôt que rêver sa vie ; oser vivre avec ses regrets… Destinés uniquement aux personnes de 61 ans et plus qui ont reçu une invitation (les Bisontin(e)s né(e)s avant le 31 décembre 1948 qui n'en auraient pa eu sont invité(e)s à contacter le CCAS au 03 81 41 21 99), ce nouveau rendez-vous sera l'occasion de participer à des ateliers-débats, table ronde et conférence animés par des philosophe, rirothérapeute, psychologue et médecin gérontologue. Nés en 2002 pour réfléchir à la création du Conseil des Sages, les Rendez-vous de l'âge ont très vite rencontré un vif succès qui a conduit à leur pérennisation. Depuis, 2 000 seniors participent chaque année à cet événement attendu, pour apporter réflexion et ouverture d'esprit…**

# TÉMOIGNAGES

## Deux Sages s'exposent

**« *La mémoire de Besançon, comme toute mémoire, se travaille, s'entretient, se conserve, doit se transmettre pour servir à nos descendants* », déclare Daniel Foltête, Sage depuis presque deux mandats et animateur de la Commission Mémoire et Transmission. Pendant près de cinq ans, cet ancien ingénieur s'est très largement investi dans une opération sauvetage dantesque : sensibiliser sur la nécessité de garder les archives des entreprises qui ont participé au développement de toute une région. « *Les archives d'une entreprise, conservées et transmises, sont une trace laissée pour le futur, un moyen de faire entrer l'entreprise dans l'histoire. Or quand une entreprise disparaît, il ne reste pas grand-chose, ses dirigeants ne pensent pas tous à conserver les traces de leurs expertises* » Alors que faire ? « *L'idéal serait de créer un centre d'archive et de recherche, au service de la transmission de notre mémoire industrielle.* » Pour l'instant, seule une plaquette existe, destinée aux centres d'archives, aux entreprises, aux syndicats, aux Chambres de commerce et d'industrie, afin d'expliquer la façon de sauvegarder les archives.**





**Il n'a pas fallu longtemps à Monique-Anne Schuller-Haberer, « *60 ans et beaucoup de poussières !* », pour rejoindre le Conseil des Sages et y apporter son dynamisme. « *J'en avais un peu ras-le-bol de faire de la marche, des mots fléchés et du tricot, enfin toutes ces activités de vieux !* », lance-t-elle dans un grand éclat de rire. « *J'ai encore de l'énergie, et la vie ne s'arrête pas à la retraite, c'est une autre qui commence et j'avoue que 24 heures par jour ne me suffisent pas ! Si je peux aider, je le fais, c'est naturel, logique, c'est comme ça que j'ai été éduquée.* » Dynamique, c'est une évidence. Efficace, également. Pendant son mandat au Conseil des Sages, cette « super-mamie » a travaillé sur deux sujets qui ont été adoptés par le CCAS. Le premier, « habitat partage intergénérationnel », permet à des étudiants d'être hébergés chez des personnes âgées seules, en contrepartie d'un peu de temps et de chaleur humaine. L'objectif : renforcer la solidarité entre les générations et rompre la solitude. Le second, « solidarité de voisinage », fait également appel aux liens de solidarité de proximité : un peu d'attention contre de menus services. « *Ça marche, et j'aimerais que cette formule se développe à une plus grande échelle…* »**

vie progresse. « *Il faut toutefois être conscient des inconvénients liés au vieillissement de la population,* avertit Marie-Noëlle Schoeller, vice-présidente du CCAS. *Des projections confirment la part croissante des personnes âgées, et la capitale comtoise n'échappe pas à la règle : la structure sociodémographique de Besançon va être modifiée dans les années à venir. L'agglomération compte 16 000 personnes âgées de 75 ans (dont la moitié vivent à Besançon), soit 5 700 de plus qu'en 1999. Ce nombre sera multiplié par 2,5 d'ici 2040. D'ici 2015, la proportion des 60 ans et plus va dépasser la part des moins de 20 ans.* » Fidèle à son histoire, le CCAS a conscience des enjeux et des problèmes à venir. Chaque jour, il se mobilise pour répondre aux besoins des personnes âgées, que ce soit en termes d'hébergement, de service à domicile ou de lutte contre l'isolement, grâce aux actions conjuguées des bénévoles et des professionnels. Depuis février, de nouveaux axes de travail ont été fixés pour faire du 3e âge une 3e vie. « *Il faut s'adapter aux besoins spécifiques des retraités,* poursuit la Première adjointe. *Et ces besoins sont différents quand on a 60, 80 ou 100 ans.* » La dépendance apparaît en moyenne à 82 ans pour les hommes et 88 pour les femmes, et quand l'on sait qu'à Besançon, 68 % des 80 ans et plus vivent seuls, on se rend compte également que se posent d'autres questions. Comment prendre en charge des situations de plus en plus complexes (grande dépendance, Alzheimer, troubles cognitifs…) ? Comment accompagner les familles concernées ? Quelle place pour les seniors dans la société ? etc. Pour Marie-Noëlle Schoeller, « *le CCAS reste vigilant dans le débat actuel autour du 5e risque « dépendance », venant s'ajouter aux quatre autres couverts par la Sécurité Sociale* (la maladie, la famille, les accidents du travail et les retraites). *Il participe notamment à la mise en œuvre locale du Plan Alzheimer, il conforte la place des logements -foyers dans le parcours de vie des personnes âgées, et il vient même de créer une Maison des Seniors avec les nouveaux financements du Département.* »

Ainsi, rénovés ou en passe de l'être, les logements-foyers répondent parfaitement à l'envie d'autonomie et d'indépendance exprimée par les résidants des cinq établissements bisontins, leur permettant de conserver une vie sociale et active. « *Les logements-foyers offrent la meilleure réponse en terme de sécurité et de lutte contre l'isolement,*



L'idée à retenir pour Marie-Noëlle Schoeller : « *être senior, c'est continuer de s'impliquer dans la ville de manière dynamique.* »

développe Solange Joly, *il est donc essentiel d'en faire des lieux de vie dans un quartier. Les logements-foyers ont évolué en même temps que les résidents. Aujourd'hui, les personnes âgées y pratiquent des activités couture ou d'expression corporelle, font du théâtre, préparent de beaux projets, comme celui d'une chorale intergénérationnelle, et jouent même à la Wii !* »

***X. F.***

# PORTRAIT



Une Maison des seniors encore en travaux, derrière Marie-Madeleine Bouhelier, sa directrice.

## Maison des seniors : un lieu vivant

**Chargée de l'élaboration de la Maison des seniors dont elle est la directrice, Marie-Madeleine Bouhelier se félicite de la rapidité avec laquelle ce projet majeur a vu le jour. « *Il a fallu moins d'un an pour monter ce projet,* déclare-t-elle. *Cela démontre que celui-ci s'appuie sur des besoins réels, que nous avons pu évoquer avec l'ensemble des partenaires associatifs ou institutionnels qui travaillent sur la question du vieillissement, de l'hébergement, des retraites… Soit plus de 80 partenaires ! Tout le monde a compris le rôle de « facilitateur » et la garantie d'efficacité que représente ce lieu. Un lieu où seront fédérées utilement les énergies, un lieu pour dédramatiser les situations, un lieu pour aider les retraités dans toutes leurs questions du quotidien : les petits tracas comme les situations d'urgence.* » Dans cette maison, conçue comme un guichet unique permettant de s'y retrouver dans les situations compliquées pour les retraités mais aussi pour aider les familles, Marie-Madeleine Bouhelier sera assistée par une équipe de sept travailleurs sociaux. « *Nous allons proposer une écoute et un diagnostic personnalisé pour aider chacun à « bien vieillir », et développer également un plan d'actions et d'aides à domicile, qui permettra aussi de repérer les personnes seules* ». La Maison des seniors, installée au 8, place Pasteur, sera inaugurée le 5 décembre. Elle sera ouverte du mardi au vendredi et le samedi matin sur rendez-vous. N'hésitez pas à pousser ses portes ! Plus d'informations au 03 81 41 22 04.**

# Jeu pathologique et cyberdépendance

**SENSIBILISATION. A l'initiative de la Ville, une formation portant sur le jeu pathologique et la cyberdépendance, s'est déroulée le mois dernier.**



Les dangers du jeu excessif ne sont pas à prendre à la légère.

**Inscrite dans le programme de prévention** pathologique conduit par la municipalité depuis 2005 et piloté par Martine Bultot, adjointe à l'Hygène-Santé, une session de formation a mobilisé à la fois professionnels de soin et de prévention en addictologie, professionnels de santé et travailleurs sociaux, durant 3 jours au Centre international de séjour (CIS).

En l'absence de données chiffrées avérées, on estime en France entre 600 000 et 1 800 000 le nombre de personnes en situation de jeu problématique ou excessif. Boostées par la démocratisation de l'internet et les possibilités de jouer en ligne, les pratiques addictives peuvent provoquer des troubles psychiques et physiques, voire un appauvrissement de la vie affective et relationnelle entraînant une certaine désocialisation. Déléguée par la Ville à l'association "Réseau 25", l'organisation de ce stage avait pour objectifs prioritaires de : sensibiliser les professionnels de l'addictologie à la transversalité des addictions et aux problèmes de jeu excessif ; permettre un meilleur dépistage et diagnostic de ce trouble ; favoriser une meilleure approche thérapeutique du jeu pathologique et de la cyberdépendance. Cette dernière, apparue il y a une dizaine d'années, est directement liée au formidable essor des jeux vidéo, ouverts simultanément à plusieurs milliers d'utilisateurs formant ainsi une communauté virtuelle. Comment appréhender l'ampleur du phénomène et répondre à la demande croissante de prise en charge des jeunes concernés ?

La qualité des travaux et des intervenants au premier rang desquels figurait le psychiatre et psychanalyste Serge Tisseron, directeur de recherche à l'Université Paris X Nanterre, a offert à une trentaine de personnes ressources (CHU, CH Novillars, Soléa, casino, direction municipale Hygiène-Santé, CCAS…) une première session de formation qui en appelle d'autres.

# Révision des listes

**ELECTION.**

**Les demandes d'inscription sur les listes** électorales 2010 sont recevables en mairie jusqu'au jeudi 31 décembre 2009, aux heures d'ouverture de la mairie du lieu d'habitation ou de rattachement. Pour cela, il faut : avoir 18 ans ; être de nationalité française ou être ressortissant d'un état de l'Union européenne ; jouir de ses droits civils et politiques ; avoir une attache avec la commune.

La démarche doit être faite par l'intéressé lui-même à la mairie ou par correspondance sans oublier d'y joindre les justificatifs rappelés ci-dessous : un justificatif de domicile (quittance de loyer, facture EDF ou téléphone…) de moins de 3 mois ; une pièce d'identité (carte nationale d'identité ou passeport, carte du combattant de couleur chamois ou tricolore, carte d'invalidité civile ou militaire avec photographie, carte d'identité de fonctionnaire avec photographie, carte d'identité ou de circulation avec photographie délivrée par les autorités militaires, permis de chasser avec photographie, livret ou carnet de circulation).

# Economique et pratique

**CIRCULATION.**

**Destiné aux particuliers résidant ou** travaillant dans l'une des 59 communes de l'agglomération bisontine qui effectuent de fréquents trajets domicile/travail, un pass libert-t à tarif réduit est opérationnel depuis le 1er octobre grâce à une convention de partenariat passée entre l'APRR et le Grand Besançon. Les détenteurs de ce télébadge, utilisable sur tout le réseau autoroutier français, bénéficient d'une réduction de 60 % sur trois gares de péage de l'A36 : sortie 3 Besançon Ouest (Chemaudin), sortie 4 Besançon Nord (Valentin) et sortie 4.1 Besançon Est (Vaux-les-Prés). Cette mesure incitative vise à réduire les difficultés de circulation interne à l'agglomération et à limiter la pollution atmosphérique.

**Contact : www.grandbesancon.fr et www.telepeagepourtous.fr**

# Des droits à affirmer




**SEMAINE. Annoncé "grande cause nationale" pour 2010, le fléau des violences faites aux femmes est au centre d'une semaine de sensibilisation et de prévention.**

**Insultes, humiliations, privation de ressources** ou de liberté, coups, viols, les droits de trop de femmes sont bafoués au quotidien. «*Autour de la Journée Internationale pour l'Elimination de la Violence à l'égard des Femmes, le mercredi 25 novembre, la municipalité, les acteurs sociaux et le réseau associatif proposent une campagne d'information pour briser le silence et l'isolement des victimes*», précise Annie Ménétrier, conseillère municipale déléguée à la Lutte contre les Discriminations et aux Questions humanitaires. Cette journée phare développera notamment, en conférence publique (salle Battant à 18 h), avec l'association marseillaise Transfaq et le président national du Nid, la question de l'errance urbaine des jeunes et du phénomène émergent de la prostitution des étudiant(e)s. Le 23, de 9 h à 17 h, une session de formation réservée aux personnels abordera la violence conjugale. Du 23 au 28, à l'Espace associatif des Bains Douches, les "Rêves de femmes" s'exposent. Une BD "Dire les maux", signée Christian Maucler, sera présentée au Centre Luther King le 24 dès 14 h. Le 26 au cinéma Beaux-Arts sera projeté Chaos de Coline Serreau (19 h). Enfin le samedi 28, une Marche des femmes s'élancera de la Préfecture à 14 h et se déploiera au centre-ville avant de se retrouver esplanade des Droits de l'Homme avec le groupe bisontin "Les Fées Minées".

**Contact : 03 81 41 57 49 et www.besancon.fr**

# A quoi on joue ?

Des instants ludiques à partager avec les familles.



Photo d'archives.

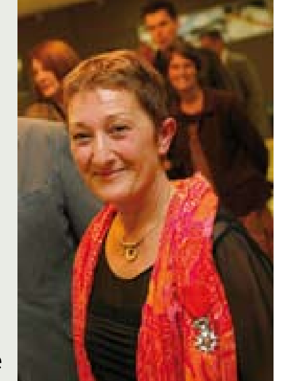
**ANIMATION.**

**Mais à tout ce qu'on veut, ou** presque, et pendant une semaine ! Du 14 au 21 novembre, pour être précis, à l'occasion de la 4e édition de la "Semaine du Jeu" proposée par l'Association des Ludothèques de France avec le concours des espaces parents-enfants, des accueils de loisirs et des associations locales. A Palente-Orchamps, à Montrapon Fontaine-Ecu, aux Clairs-Soleils, à Saint-Ferjeux Amitié, au centre-ville, à la Grette, à Planoise, des animations et des expositions s'enchaînent et les soirées à thème succèdent à des journées portes ouvertes dans les lieux dédiés à l'enfance, pour faire vivre aux familles des moments légers et ludiques. Les Francas du Doubs, les comités et maisons de quartier, les ludothèques invitent les jeunes et leurs parents à partager les plaisirs simples et irremplaçables du jeu. Le détail du programme est sur www.besancon.fr.

**Contact : Coordination Jeunesse & Inter'âges - Direction Vie des quartiers au 03 81 87 80 23**

## EN BREF

**LÉGION D'HONNEUR**



Proposée au titre du ministère de l'Emploi par Laurent Wauquier, secrétaire d'Etat, décorée par Claude Alphandéry, ancien haut fonctionnaire à la tête aujourd'hui du Conseil national de l'insertion par l'activité économique, Françoise Leroy peut désormais arborer fièrement l'insigne de Chevalier de l'ordre national de la légion d'Honneur. «*A mes yeux, c'est surtout une distinction qui rejaillit sur l'ensemble des acteurs de l'insertion*», commente la directrice d'Intermed (depuis sa création en 1987) et vice-présidente de COORACE dont le congrès national vient de se dérouler à Micropolis.

**CONSEIL BISONTIN DES JEUNES**

La première réunion plénière du nouveau Conseil Bisontin des Jeunes (CBJ) est programmée le mercredi 4 novembre à 14 h dans la salle du conseil municipal. Aussitôt installés, les 55 conseillers, tous élèves de 5e des collèges de la ville, procéderont à la mise en place des commissions thématiques de leur choix.

**VELOTTE, PAS RIVOTTE !**



Une malheureuse erreur s'est glissée dans le BVV d'octobre à la rubrique Rétro. La tournée des écoles effectuée le jeudi 3 septembre par Jean-Louis Fousseret le jour de la rentrée scolaire a débuté par la maternelle Velotte et non pas Rivotte. Toutes nos excuses au directeur, Frédéric Porteret, ainsi qu'à sa collègue, Michèle Gabrion.

**MAQUETTE**

Dans le cadre de la concertation relative au projet d'éco-quartier des Vaîtes, les personnes intéressées peuvent se rendre en mairie, à la direction de l'Urbanisme, pour y découvrir la maquette du projet d'aménagement.

Renseignements complémentaires au 03 81 61 51 21.



A Douroula (Burkina Faso) comme dans bien d'autres territoires africains, la vie s'organise autour du puits et de l'eau.

# Une Semaine à ne pas manquer

**SOLIDARITE. L'eau pour tous et tous pour l'eau, telle est la problématique retenue pour la déclinaison bisontine de la Semaine internationale de la Solidarité les 18, 19 et 20 novembre.**

**Ces journées de réflexion sur la solidarité débutent le mer**credi 18 au Kursaal avec des rencontres/débats publics organisés par la Ville et le CERCOOP. A la question «*La guerre de l'eau existe-t-elle ?*» l'enseignant-chercheur, Pierre Blanc, spécialiste de l'eau dans le pourtour méditerranéen, tentera d'apporter une réponse, avant que deux élus burkinabés n'évoquent «*Le défi de l'eau au robinet*» dans des communes de leur pays. Jeudi 19 et vendredi 20, pour les élèves des classes élémentaires, un village solidaire s'installera place Pasteur. Les Francas du Doubs et le Jardin botanique, avec des associations locales, y proposeront des parcours ludiques et des animations pour mieux sensibiliser les jeunes générations aux questions environnementales et aux inégalités (pour les classes, s'inscrire auprès des Francas). Au carrefour de cette Semaine et du 20e anniversaire de la Convention Internationale des Droits de l'Enfant (CIDE), des expositions sur l'eau et l'enfance dans le monde éliront domicile du 10 novembre au 10 décembre dans les structures de quartier et de loisirs.

**Contact : Direction Relations Internationales au 03 81 61 59 44.**



# Les 20 ans des Droits de l'Enfant

**ANNIVERSAIRE.**

**Pour célébrer comme il** se doit le 20e anniversaire de la CIDE (Convention Internationale des Droits de l'Enfant), la municipalité et ses nombreux partenaires associatifs gâtent le jeune public avec une programmation particulièrement riche, interactive, fédérée autour des Droits de l'Enfant et du thème de l'eau.

Petits visages sur grands panneaux, des photos de Gilles Porte et des autoportraits d'enfants du monde sont présentés, sous la forme d'un labyrinthe, du 10 novembre au 25 décembre, esplanade des Droits de l'Homme d'abord, puis place Granvelle. Cette exposition voyagera ensuite dans les pays des enfants photographiés. Son vernissage officiel est fixé le 21 novembre à 15 h.

Le même jour, sous chapiteau, place Pasteur, la Ville et les Francas du Doubs invitent associations et familles au 5e Village des Droits de l'Enfant pour un après-midi de jeux et d'ateliers pédagogiques. La question des Droits de l'Enfant, les accueils de loisirs l'abordent depuis cet été et jusqu'en décembre dans les différents quartiers, notamment avec le concours international d'Affiches "Agir pour tes droits".

Pour que la fête soit complète, deux spectacles s'enchaînent à la Maison de quartier Grette-Butte (le 18 à 15 h), et toujours sous le chapiteau dressé au centre-ville (le 20 et le 21). C'est là que, le vendredi 20, pour souffler tous ensemble les bougies, se tiendra une boum géante de 18 h à 21 h.

Enfin, parce que le bien-être de l'enfant se bâtit surtout au quotidien, un accueil de loisirs maternel, rue Durer, sera baptisé, le mercredi 18, avec "le Petit Prince", car «*toutes les grandes personnes ont d'abord été des enfants mais peu d'entre elles s'en souviennent !*»

**Contacts : Francas du Doubs**
**6, rue de la Madeleine. Tél. 03 81 82 61 30**
**Direction Vie des quartiers**
**Coordination Jeunesse & Inter'âges**
**au 03 81 87 80 23.**

## Ville amie des enfants

**Comptant parmi les 163 villes françaises déclarées Amies des enfants par** l'UNICEF, Besançon inaugurera le 21 novembre à 15 h l'accrochage à ses entrées de ville de panneaux signalant son engagement à promouvoir la participation et l'écoute des plus jeunes et à développer en eux l'esprit de solidarité avec les enfants d'ailleurs. C'est précisément en tant qu'Amie des enfants que la Ville soutient l'existence, remise en cause actuellement, d'un défenseur des enfants, autorité indépendante ayant une mission d'alerte en cas d'atteinte aux droits de l'enfant.

**Contact : UNICEF Doubs au 03 81 83 34 90.**
**Sites : www.unicef.fret www.villeamiedesenfants.fr**
**Appel à soutien pour un Défenseur des Enfants indépendant :**
**www.defenseurdesenfants.fr/pourundefenseurdesenfantsindependant.php**





# C'est bientôt Noël !

**ANIMATIONS. Les fêtes de fin d'année arrivent à grands pas. Petit tour d'horizon des manifestations prévues.**

**D'ici la fin du mois, les décorations** brilleront partout de mille feux, au cœur de Besançon, sur ses ponts et façades, sur le grand sapin place de la Révolution. A ces atours de lumière marquant les débuts des préparatifs et réjouissances de fin d'année feront écho les marchés de Noël qui s'installent sur plusieurs places du centre-ville. Ainsi, dès le 27 novembre place de la Révolution, 90 chalets seront réunis autour de leur hôte d'honneur, la Finlande et sa ville de Kuopio avec un invité de marque cette année : le Père Noël lui-même, qui viendra avec meubles et bagages, en l'occurrence sa maison.

Un peu plus loin, la place Pasteur s'animera pour la première fois avec la venue du chapiteau des artisans d'art et l'installation d'un éco-village de Noël composé de chalets, de panneaux solaires, de décorations à base de matériaux recyclables, où sont programmées des interventions ludiques autour du développement durable. Place Granvelle, en partenariat avec la municipalité, l'Union des Commerçants offrira de multiples animations dès le 5 décembre, entre parc acrobatique, promenades en calèches, cadeaux pour les enfants sur tirage au sort… Autant de bonnes surprises et de moments joyeux qui ne doivent surtout pas empêcher de se rendre également au marché solidaire installé comme de coutume square Saint-Amour, entre le 4 et le 16 décembre. «*Nous allons créer des flux de visiteurs entre les différentes places*, souligne Jacques Mariot, adjoint au Commerce, *mais aussi communiquer autour de ces marchés avec l'Office du Commerce et de l'Artisanat, des portes de Dijon jusqu'en Suisse francophone*».

# Un panel de "Familles actives"

**ENERGIE.**



Les économies d'énergie : un thème fortement mobilisateur.

**Dans le cadre de la mise en place** du Plan Climat Energie Territorial, la Ville et le Grand Besançon sollicitent les habitants pour une opération de sensibilisation, de formation et d'accompagnement aux travaux portant sur les économies d'énergie. Plus de 120 familles ont d'ores et déjà manifesté leur volonté de prendre part à cette opération à caractère expérimental.

Ce noyau de foyers sera autant que possible représentatif des territoires et permettra à chacun d'en apprendre davantage sur les gestes économes, les achats d'équipements performants, et cela dans trois principaux domaines (habitat/qualité de l'air intérieur, mobilité et tri des déchets). Ce programme s'étalera sur l'année 2010 et permettra de répondre au mieux aux besoins des familles qui souhaitent réduire leur impact sur la planète. Une visite pédagogique à l'appartement "Fontaine Eco, et toi ?", un questionnaire, un guide, entre autres, replacent les problématiques environnementales essentielles au cœur du quotidien de ces familles avec un triple objectif : la réduction de la consommation d'énergie (- 20 %), des gaz à effet de serre (- 20 %), et l'incitation à l'usage d'énergies renouvelables (+ 20 %). Avis aux familles qui veulent être actives pour le climat, les inscriptions restent ouvertes.

**Contacts : Ville de Besançon - Direction Maîtrise de l'Energie au 03 81 41 53 93 ou nadege.tourdot@besancon.fr ;**
**Grand Besançon - Service Environnement au 03 81 65 79 54 ou aurelie.vicaire@grandbesancon.fr**

### GROUPE UMP ET APPARENTES




## Après le sauvetage réussi du BRC, travaillons désormais à une nouvelle politique sportive de la ville

Nous nous félicitons du travail énorme et titanesque réalisé par l'ensemble de la direction du BRC depuis plus de 3 mois sous la responsabilité de François Bourgoin. Le BRC a su faire preuve de cœur, de fierté, de refus d'abdiquer (au même titre que les joueurs sur le terrain ces dernières semaines) et de se soumettre à la volonté de la Mairie : déposer le bilan. Avec l'appui indispensable des partenaires privés, sans qui le club n'aurait pas été sauvé, ils ont su être moteur de leur propre avenir à défaut d'avoir un Maire, lui-même moteur pour sauver le club de football, historique, de la ville. L'Histoire retiendra que des partenaires privés ont su mouiller le maillot et prendre des risques pour sauver le BRC quand peu de personnes y croyaient.

Néanmoins, cette victoire ne doit pas cacher une réalité d'échec de la politique sportive de la ville dans sa globalité. Nous devons en tirer les leçons et en premier lieu le Maire et son adjoint aux sports, Patrick Bontemps. Ils doivent "remettre à plat" et reconstruire une politique sportive. Leur souhait d'avoir 4 clubs sportifs de haut niveau est une chose impossible. Très souvent nous sommes intervenus, au Conseil Municipal, pour mettre en garde sur cette stratégie de la Municipalité. Ne pas faire de choix entre les 4 clubs, verser des subventions importantes mais insuffisantes pour chacun de ces clubs, ceci associé à un tissu économique peu développé dans notre agglomération pour pouvoir fournir un sponsoring privé important, ces facteurs ont suffi pour qu'il n'y ait plus de sports de haut niveau à Besançon. Il faut reconstruire un projet digne d'une capitale régionale qui intègre le sport de haut niveau (collectif et individuel), le sport de masse et les infrastructures. La Mairie doit désormais nous présenter ce projet pour notre ville pour que, plus jamais, nous ne revivions la situation de ces derniers mois.



**Edouard SASSARD**
*Conseiller Municipal*
*Groupe UMP et Apparentés*

Tél. : 03 81 61 51 15 - Fax : 03 81 87 80 71.
Courriel : ump.groupe@besancon.fr

## Sonorama ou Fiascorama ?

Financé à hauteur de plus d'un million d'euros par les contribuables bisontins, Sonorama s'adresse t-il en priorité à la presse "people" ou bien à tous les habitants, de Palente à Planoise, de Montrapon à Rivotte, en passant par Bregille, les Tilleroyes, Saint-Ferjeux, les Torcols, Rosemont, Saint-Claude…

En cette période de crise, un sou est un sou. Pour une meilleure utilisation de l'argent public, l'objectif principal aurait dû être la lutte contre les inégalités d'accès à la culture.

Un second objectif serait de favoriser l'émergence d'une économie culturelle locale permettant ainsi son développement. En effet, Besançon héberge et dispose d'un gisement de talents dans ce domaine, y compris de dimension internationale : organisateurs de festivals, sociétés de production, associations culturelles, bénévoles… Animés par des passionnés, ils produisent un travail de terrain indéniable.

Pour les années à venir, il faut leur confier l'organisation du prochain numéro, tout en leur fixant comme objectif la création d'une véritable fête populaire multi-générationnelle, multi-culturelle associant tous les quartiers de notre Ville et tous leurs habitants. En découvrant des Bisontins impliqués et séduits, les touristes le seront inévitablement à leur tour pour peu que la date choisie soit en adéquation avec leur venue. Pour que Sonorama ne rime plus avec Fiascorama…



**Élisabeth Mireille PÉQUIGNOT**
*Conseillère Municipale*
*Société Civile*
*Groupe UMP et apparentés*

Tél. : 03 81 61 51 15 - Fax : 03 81 87 80 71.
Courriel : ump.groupe@besancon.fr

### GROUPE MODEM




## C'est l'automne : tombent les feuilles des 15 octobre et 16 novembre

D'après une étude du Forum pour la gestion des villes et des collectivités territoriales, les 40 plus grandes communes françaises ont accru leur taux d'imposition de 5,1 %. Besançon occupe la 9ème place pour la hausse de la taxe foncière. La crise n'explique pas seule l'impressionnante hausse des taux d'imposition des collectivités locales. Depuis quinze ans les impôts locaux marquent une tendance à la hausse, suivie de paliers (souvent électoraux). De 2000 à 2008, le prélèvement fiscal des collectivités locales est passé de 48,6 milliards à 65,7 milliards d'euros, soit plus 35 %.

Cette année, les régions ont contenu la hausse à 0,7 %, scrutin 2010 oblige. Pour justifier de telles évolutions, les élus locaux mettent en avant les transferts de compétences décidés par l'État. Celui-ci compense à l'euro près, mais, les dépenses liées aux nouvelles missions augmentent plus vite que les recettes transférées et cela crée des déséquilibres. Pour satisfaire cette croissance des besoins, la solution consiste à augmenter les impôts. Cette année, la hausse de la dotation de l'État pour le fonctionnement se limite à + 0,6 %, soit la moitié de l'inflation.

Mais le dérapage des dépenses locales tient également à l'existence d'un "mille-feuille", qui entraîne doublons et gaspillages. Aux régions, départements et communes, se sont ajoutées les communautés de communes depuis 1999. Une réforme de la fiscalité locale s'impose afin de favoriser la transparence et l'efficacité des impôts locaux. Il faut se mettre d'accord sur les modalités.

Un tiers des Français a vu son niveau de vie diminuer. Il faut mettre en équation la stagnation, voire la baisse, des revenus et la hausse des impôts. **Qui va pouvoir payer, et jusqu'à quand ?**



**Odile FAIVRE-PETITJEAN**
*Conseillère municipale*
*Groupe MoDem*

Tél. : 03 81 87 82 87 - Fax : 03 81 87 82 88.
Courriel : modem.groupe@besancon.fr

### GROUPE SOCIALISTE



## Une décision courageuse

Il est légitime que sur un projet aussi majeur que celui du tramway, chacun soit amené à poser des questions et à attendre des réponses. Toutefois, certains acteurs de la vie politique et économique ont choisi la facilité en dénigrant ce projet de transport en commun en site propre (TCSP). Ce n'est pas le choix du groupe socialiste et républicain. Évidemment, il était facile de ne rien faire, voire d'être fataliste, de regarder la ville et son agglomération sombrer dans les embouteillages et la pollution et finir par dire "C'est comme ça". Le courage en politique consiste à prendre des décisions pas toujours faciles mais en ne perdant jamais de vue que celles-ci sont au service de toutes et tous. Alors oui, le tramway coûtera de l'argent ; oui, il y aura de lourds travaux ; oui, cela prendra du temps. Mais n'oublions jamais l'objectif qui est de mieux vivre et de mieux nous déplacer dans notre ville et dans notre agglomération. Notre ambition est également de tenir notre rang de capitale régionale, de nous montrer encore plus attractifs. Alors que le développement de grandes métropoles régionales est favorisé, il faudrait que nous attendions passivement que Besançon soit reléguée au rang de sous-préfecture ? Dans un contexte économique et social difficile, nous refusons de nous résigner et nous nous battons au coté du Maire Jean-Louis Fousseret pour faire aboutir rapidement le projet du tramway, un projet qui va structurer les déplacements pour les décennies à venir. Nous refusons la démagogie de quelques responsables politiques qui ne proposent rien d'autre que de l'agitation politicienne. En soutenant le projet du tramway, nous travaillons pour l'intérêt général et pour les générations futures.

Voilà l'enjeu, ni plus, ni moins.



**Frank MONNEUR**
*Conseiller Municipal délégué*
*Président du groupe PS*
*et républicain*

Tél. : 03 81 61 50 34 - Fax : 03 81 61 59 94.
Courriel : socialiste.groupe@besancon.fr

### GROUPE SOCIÉTÉ CIVILE

## Une revitalisation nécessaire

Dans le cadre du plan de développement touristique qui sera présenté en décembre 2009 aux élus de la Ville de Besançon et de la Communauté d'agglomération, l'offre d'hébergement fait partie des retards à corriger pour améliorer ce qui structurellement fait défaut dans l'accueil du tourisme urbain et d'affaires.

Besançon et son agglomération appréhendent clairement le tourisme comme une activité économique forte et prometteuse au regard des tendances actuelles. Des perspectives favorables, une reconnaissance de notre ville comme destination à patrimoine culturel ("label" UNESCO) et écologique, ont incité l'hôtellerie privée à développer une offre supplémentaire de moyenne et haute gamme. Le parc actuel de 1 450 chambres dont 240 trois étoiles se verra, à l'aube de 2011, augmenté de 200 chambres trois étoiles minimum. Ces hôtels renforceront l'offre au centre-ville, à Temis et dans la zone Planoise-Avanne.

La Ville et ses services accompagnent au mieux nos partenaires privés dans l'élaboration et la réalisation de leurs projets. L'office de Tourisme et des Congrès de Besançon s'apprête à accueillir en 2011, deux congrès nationaux de 1 200 participants, dont un en période estivale, gages d'une revitalisation nécessaire et adaptée de notre parc hôtelier.



**Jean-François GIRARD**
*Adjoint au Tourisme*
*Société Civile*

Tél. : 03 81 61 52 12 - Fax : 03 81 61 52 27.
Courriel : societe-civile.groupe@besancon.fr

### GROUPE LES VERTS




## Personne n'est à l'abri

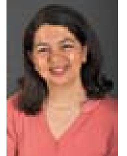
La crise économique aggrave une détresse sociale de plus en plus prégnante chez les plus fragiles : les jeunes, les familles monoparentales, les jeunes mères en rupture avec leur famille et les personnes isolées, voient leur précarité augmentée.

Couplée aux effets de la crise, l'arrivée massive de nouveaux publics (familles qui se sont vus refuser le droit d'asile), met à rude épreuve le dispositif d'hébergement d'urgence bisontin.

D'autant plus que l'Etat réalise honteusement des coupes budgétaires drastiques: les centres d'hébergement et de réinsertion sociale ont vu leurs subventions diminuées, de même que les centres d'accueil d'urgence des demandeurs d'asiles (CAUDA - diminution de 50 %) et le centre d'accueil des demandeurs d'asile (CADA- diminution du nombre de places).

En réponse, le CCAS a augmenté le budget alloué à l'urgence sociale (aides financières, nuitées d'hôtels pour les femmes victimes de violence et les familles, restauration sociale, et soins). Cependant ce dispositif géré par le SAAS (service d'aide et d'accueil social) de la ville, reste saturé et la liste d'attente permettant de bénéficier d'hébergements et de logements d'urgence ne cesse de s'allonger obligeant certaines personnes à ne compter que sur eux-mêmes. Et cela, avant même le déclenchement du plan Hiver qui court du 01/11 au 15/03. Celui-ci prévoit la trêve des expulsions, la mise à l'abri du public sans domicile fixe, son accueil de jour et la fourniture de repas chauds mais demeure toutefois insuffisant, la protection des personnes ne peut être rythmée par les saisons.

Ainsi, il est urgent que l'Etat s'implique davantage afin de mettre en place des financements pérennes car la solidarité est l'une des dimensions majeures du développement durable et garante de notre cohésion sociale.



**Nozhat MOUNTASSIR**
*Conseillère municipale déléguée*
*à la lutte contre les exclusions*

Tél. : 03 81 61 52 30 - Fax : 03 81 61 52 51.
Courriel : les-verts.groupe@besancon.fr

*Les articles publiés dans la présente rubrique le sont sous la responsabilité de leurs auteurs et n'engagent en rien la rédaction de Besançon Votre Ville.*

SAINT-CLAUDE



UNE ESCALE AGRÉABLE, UN PEU COMME À LA MAISON.

# Un hébergement pas comme les autres…

**L'offre d'hébergement à Besançon, site** majeur Vauban, se diversifie. Preuve en est, par exemple, un concept inédit dans le département, initiative de Catherine Giraud-Telme Colin. Cette dernière a restauré et intégralement meublé une ancienne maison de gardien, nichée dans l'enceinte d'une propriété de 1850, pour l'ouvrir en location à la semaine ou le week-end, au tourisme d'affaires, aux professionnels, industriels, chefs d'entreprise, universitaires chercheurs, musiciens, comédiens, etc., en déplacement. La formule, à prix compétitifs, offre les prestations et les conditions pour une escale agréable, différente, réussie. Au confort, "L'Annexe du 8" joint charme, indépendance et tranquillité sur la base d'une déco soignée, d'une atmosphère chaleureuse, de deux chambres (4 couchages) avec télévision HD et lecteur DVD, d'un espace bureau Wifi, d'une cuisine équipée, d'un jardin paisible et d'un garage privatif. Labellisée Clévacances (3 clés), "L'Annexe du 8" bénéficie de la qualification Affaires et adhère à la charte qualité Besançon Tourisme.

**"L'Annexe du 8"**
**8, rue Andrey.**
**Location à la semaine 550 €**
**et le week-end 220€.**
**Courriel : contact@lannexedu8.com ;**
**Site : www.lannexedu8.com**

CENTRE-VILLE

## Dîner-cabaret du Téléthon




**Parmi toutes les animations inscrites dans** le cadre du Téléthon 2009, une nouveauté appétissante : un dîner-cabaret au Kursaal, vendredi 4 décembre à partir de 20 h.

Au piano, Thierry Garny, du restaurant le Champagney, préparera un repas gastronomique "à prix coûtant". Dans les mêmes conditions, des viticulteurs régionaux proposeront également leurs meilleurs vins et des artistes se produiront bénévolement pour animer cette soirée.

**Inscriptions - 40 euros par personne, apéritif et vins compris, auprès de l'Office de Tourisme. Renseignements au 03 81 61 59 35.**

LA BOULOIE

## Prendre un bain de sciences

**Esprit festif, rencontres et découvertes, volonté d'éveiller la curiosité et de débattre : la 18e fête de la Science garde le cap pour offrir toujours plus de connaissances à partager entre le 16 et le 22 novembre. Manifestation nationale relayée à Besançon par la mission de Culture scientifique et technique de l'Université de Franche-Comté, elle propose de nombreuses animations autour du village des sciences installé à la Bouloie. Conférences, visites d'expositions (la Fabrika Sciences et ses étonnants vélos à tester, la bibliothèque des sciences) ou découverte de plusieurs laboratoires et de l'Observatoire des sciences de l'Univers sont notamment au menu de cette semaine. Pêle-mêle, vous pourrez revivre une expérience sur plan incliné d'un certain Galilée, visiter l'école de taille de silex du Néolithique, retrouver et dater des fossiles, suivre le parcours d'une poche de sang du donneur au receveur et bien d'autres expériences… En cette année mondiale de l'astronomie, une exposition et plusieurs conférences sont aussi programmées sur ce thème (*Mesurer la distance des étoiles* le 19 à 19 h 30 ; *Soleil, gloire et beauté* le 21 à 19 h 30…) ainsi que des observations astronomiques (les 19, 20 et 21). Enfin, Charles Darwin, dont on fête cette année le bicentenaire de la naissance, sera aussi à l'honneur avec une exposition sur sa théorie de l'évolution, visible toute la semaine au fort Griffon.**

**Programme complet dans l'agenda Sortir.**





## Permanences des élus en novembre

**Battant :**
**Adjoint au maire Emmanuel Dumont.**
**Permanences les vendredis 6 et 27 de 20 h 30 à 22 h 30, espace d'animation des "Bains Douches" 1, rue de l'Ecole.**

**Planoise – Châteaufarine :**
**Adjointe au maire Danielle Poissenot.**
**Permanence samedi 7 de 9 h à 12 h, centre Nelson Mandela 13, avenue de l'Ile-de-France.**

**Montrapon - Montboucons - Montjoux - Fontaine-Écu :**
**Adjointe au maire Fanny Gerdil.**
**Permanences samedi 7 de 10 h à 12 h, Point public 7, rue de l'Epitaphe ; jeudi 12 de 14 h à 16 h, Antenne Maison de quartier 26 B, rue de Fontaine-Ecu.**

**Grette-Butte :**
**Conseillère municipale déléguée Annie Ménétrier.**
**Permanence mardi 10 de 16 h à 19 h, maison de quartier 31 bis, rue Brulard.**

**Palente - Orchamps - Combe Saragosse - Vaîtes :**
**Adjointe au maire Valérie Hincelin.**
**Permanence samedi 14 de 9 h à 11 h, Logements-foyer des Lilas rue des Lilas.**

**Clairs-Soleils - Vareilles :**
**Adjoint au maire Abdel Ghezali.**
**Permanence vendredi 27 de 17 h 30 à 19 h 30, centre Martin Luther King 67 E, rue de Chalezeule.**

**Renseignements complémentaires au 03 81 41 53 73.**

PLANOISE

# Retour à la normale



En attendant la mise en service du passage inférieur, la rue de Dole a retrouvé son tracé d'origine.

**Conformément au calendrier prévision**nel des travaux, la rue de Dole retrouvera bien son tracé initial fin novembre. Exit alors la déviation 2 x 2 voies imposée sur environ 200 m depuis février par la construction d'un passage inférieur à hauteur de l'intersection des rues de Savoie et du Piémont. La remise en service de la rue de Dole devra toutefois se faire en plusieurs étapes afin de garantir la sécurité des usagers qui empruntent cet axe routier. Cette dernière phase d'intervention occasionnera donc des perturbations sur le trafic routier en novembre, plus particulièrement aux heures de pointe. Ce phasage de remise en service est malheureusement obligatoire mais l'ensemble des services et des personnes concernés par ce dossier mettra tout en œuvre pour limiter dans le temps cette gêne occasionnelle. Promis à achèvement à la fin de l'année, cet ouvrage, réservé aux modes doux et aux transports en commun, n'entrera réellement en service qu'en septembre prochain. C'est-à-dire lorsque sous l'autorité de la SedD (Société d'équipement du département du Doubs), maître d'ouvrage de l'opération, auront été réalisés la poursuite de la voie bus jusqu'au terminal de la ligne 10 du réseau Ginko ainsi que le traitement paysager de la première séquence du mail piéton Ambroise Croizat. A cette période, la liaison directe entre Planoise et le quartier des Hauts du Chazal, dont le principe avait été validé lors de la création de la ZAC (Zone d'aménagement concerté) en 1998, sera alors effective.

LES CHAPRAIS

# D'un pont à l'autre



**Dans le cadre de la future** liaison LGV entre les gares Viotte et Besançon Franche-Comté à Auxon, Réseau Ferré de France (RFF) va engager début 2010 des travaux de démolition-reconstruction d'un pont "rail", rue Nicolas Bruand (photo ci-contre). La Ville, qui a demandé l'élargissement de la chaussée en dessous, prendra en charge le surcoût de l'opération avant de procéder aux indispensables aménagements de voirie dans la seconde moitié 2010. D'une durée d'environ 6 mois, ce chantier voisinera avec celui de la création par la Ville, maître d'ouvrage et maître d'œuvre, d'un pont "route", chemin Français. Une fois en service, cet ouvrage, qui bénéficie d'une participation financière du Grand Besançon, sera uniquement réservé aux transports en commun et aux modes doux. En gommant les détours actuels, il facilitera en particulier le passage des lignes de bus 31 et 32.



Personnels du CCAS et résidents apprécient leur nouvel espace de convivialité.

PLANOISE

# Du neuf au Forum



**Même si sa déconstruction (avant déména**gement à Montrapon-Temis) est programmée en 2012, dans le cadre du PRU (Programme de rénovation urbaine), le Forum, géré par le CCAS, a été l'objet ces derniers mois de travaux destinés à le rendre plus accueillant, plus chaleureux. Jugée indispensable, la rénovation partielle a porté sur la transformation de la salle du petit-déjeuner du vendredi en un lieu convivial promis à une plus large ouverture. Un changement apprécié par les résidents qui, à l'avenir, pourront chaque matin y prendre un café et découvrir la presse. Baptisé Salah Gaham, du nom de ce veilleur de nuit du Forum, victime de son courage le 2 novembre 2005 en tentant de circonscrire un incendie criminel dans le garage de la résidence universitaire voisine, le nouvel espace abrite une cuisine refaite, une télé écran large, du mobilier neuf et, bientôt, deux points d'accès multimédia. Propriété de GBH (Grand Besançon Habitat), le bâtiment compte 147 logements dont 21 studios pratiquement tous occupés. « *Nous hébergeons ici des publics différents pour quelques jours ou pour une période plus longue,* précise le directeur Boris Mollier. *Certains relèvent de l'ancien SAAS* (Service d'accueil et d'accompagnement social) *de la rue Champrond, d'autres du CHRS* (Centre d'hébergement et de réinsertion sociale), *et le reste, soit la moitié environ, sont des locataires classiques dont quelques uns depuis 30 ans* ». Parallèlement aux travaux évoqués précédemment, 6 studios et une dizaine de chambres ont été également rafraîchis. Un coup de peinture (sol, murs, plafond) appréciée par Robert, 51 ans, débarqué là fin 2008 au sortir de trois années à faire la manche et dormir dans un squatt. « *C'est bon pour le moral* », confie depuis son petit (9 m²) chez-lui, cet électricien de formation, tombé dans la galère après son divorce. En espérant, comme le déclarait Marie-Noëlle Schoeller, Première adjointe et vice-présidente du CCAS, lors de l'inauguration de la salle Salah Gaham, que les résidents actuels ne seront pas concernés par le futur Forum car cela voudra dire qu'ils ont repris pied dans la vie.

MONTRAPON, LA GRETTE ET PLANOISE

# La biodiversité à l'honneur

**L'environnement et le développement** durable font partie des préoccupations d'une grande majorité de nos concitoyens et ils trouvent leur traduction dans l'Agenda 21, co-élaboré par la Ville et le Grand Besançon. Avec quelques semaines d'avance sur 2010, proclamée année internationale de la biodiversité, trois Maisons de quartier lancent un programme commun autour de ce thème. Plusieurs animations, une exposition, des dégustations de mets et des ateliers ludiques mobiliseront petits et grands les vendredis 13, 20 et 27 novembre sur les sites de Montrapon, La Grette et Nelson Mandela à Planoise. En soirée, trois conférences sur la biodiversité (les papillons de jour à Montrapon le 13 ; les collines bisontines à Planoise le 20 ; les abeilles et les pollens à la Grette le 27) ont été programmées. Dans chaque Maison de quartier, les samedis après-midi seront le théâtre d'ateliers d'échanges et d'éco-gestes autour des déchets, de la gestion des ressources, du jardinage biologique avec autant d'activités concrètes : fabriquer des boules de graisse pour les oiseaux, apprendre à mesurer son empreinte écologique, s'initier au compostage etc. Des stands autour de la consommation (achat durable, réemploi…) mais aussi des quizz et des jeux permettront d'emporter chez soi de petits cadeaux (appeaux en bois, plantes détoxifiantes ou ampoules basse consommation) en attendant d'appliquer pour de vrai les techniques apprises.

**Contact :**
**Mission Développement durable**
**au 03 81 61 51 95.**





CLAIRS-SOLEILS

# Bienvenue à la médiathèque Aimé Césaire !

Une salle de lecture vaste et chaleureuse.

**Rénovée, relookée, agrandie, la bibliothèque des Clairs-Soleils reprend vie le samedi 14 novembre à 14 h juste après l'inauguration officielle.**

Installée dans l'ancien Château Sircoulon, elle s'intègre dans le réseau piétonnier reliant les rues de Chalezeule et Mirabeau, le parc réaménagé et la future place centrale. Au charme de cette ancienne maison de maître s'ajoute le confort moderne d'un bâtiment neuf, contigu, qui en double la surface à la suite d'importants travaux engagés dans le cadre du PRU.

Enrichie de documents et de supports culturels actuels, la bibliothèque est devenue au passage médiathèque et porte désormais le nom du poète et homme politique français d'origine martiniquaise, Aimé Césaire. Ses 200 m² et ses quelque 20 000 ouvrages pour tous les âges attendent le public les mardi (14 h - 18 h), mercredi (10 h - 12 h et 14 h - 17 h), jeudi (14 h - 18 h) et samedi (14 h - 17 h). Les vendredi après-midi (16 h - 18 h) et samedi matin (10 h - 12 h), c'est la BibliRoule, bien connue des habitants pour avoir sillonné le quartier durant la fermeture, qui continuera à amener la lecture au cœur des immeubles.

**Médiathèque Aimé Césaire**
**96, rue de Chalezeule.**
**Tél. 03 81 41 57 64**
**ou 03 81 87 81 40.**
**Site : www.bm-besancon.fr**

PLANOISE

# Apprendre autrement les langues étrangères

**Pour les réfractaires à la pédagogie classique ou les surbookés, deux sociétés** spécialisées, l'une dans le service à la personne (Maisons & Services), l'autre dans l'enseignement des langues en entreprise (la Maison Blanche), développent depuis peu un concept neuf d'apprentissage des langues (anglais, espagnol, italien) sur la base de forfaits de 10 h, 20 h ou 30 h. « *Avec Les langues à la maison, nous proposons aux enfants comme aux adultes des cours à domicile fondés sur une méthode plus empirique que théorique, privilégiant l'expression orale, la pratique de la conversation et utilisant des supports en lien avec les centres d'intérêt de l'apprenant* (magazines thématiques, journaux télé ou films en VO, chansons, interviews, etc.) », déclarent André-Pierre Augé et Philippe Riffey, gérants. « *Nos savoir-faire respectifs étant complémentaires, nous avons imaginé une formule d'enseignement qui cumule les avantages : des séances individuelles chez soi, à l'horaire de son choix, avec un professeur natif et à partir d'un programme adapté au niveau, au rythme* (hebdomadaire, mensuel ou intensif), *aux besoins particuliers* (initiation, soutien, réactivation, perfectionnement) *et aux goûts de la personne. L'objectif étant d'être à l'aise, en toutes circonstances, à l'étranger.* » Précision importante : les cours sont payables par chèque emploi service, ce qui permet de bénéficier d'avantage fiscal.

**"Les langues à la maison" - 10, rue Lavoisier. Tél. 03 81 50 22 17.**
**Site : www.les-langues-a-la-maison.fr**



Philippe Riffey et André-Pierre Augé, tout sourire, ont développé un concept innovant.

EXPOSITION



# ERBA, lieu d'excellence

**Entretien** **La préparation d'une nouvelle exposition, "Latitudes 2009", présentée en novembre à l'Ecole régionale des Beaux-arts (ERBA), est l'occasion de parler à son nouveau directeur, Laurent Devèze, de l'actualité - riche - de l'établissement. De l'enseignement, bien sûr, mais aussi des résidences, conférences et actions culturelles proposées toute l'année.**

**Quelle est la particularité de cette nouvelle exposition ?**
"Latitudes 2009" réunira une dizaine d'artistes plasticiens aux pratiques très diverses, peintures, sculpture, vidéo, graf… et offrira un itinéraire artistique reliant la Guadeloupe, la Martinique, La Réunion, la Nouvelle-Calédonie, la Polynésie française, en passant par Cuba, Panama et la République dominicaine, bref un panorama original et inventif sur l'art contemporain. L'objectif est, pour un très large public, de (re)découvrir la vitalité artistique des Outre-mer. Privilégiant une dynamique basée sur l'échange, la confiance et la transmission, la particularité cette année est d'inviter des artistes emblématiques de "latitudes 2007 – Terres du Monde" à choisir et accompagner de jeunes talents originaires de leurs régions.

**Comment l'ERBA s'ouvre-t-elle sur le monde ?**
Par des résidences d'artistes, par exemple. David Gumb, originaire de Saint-Martin, travaille sur le vaudou et la présence du sacré dans l'arbre. Sa résidence dans notre région boisée a semblé toute naturelle. Nicolas de Tassini qui dirige une galerie de design et d'art à Stockholm, avait besoin d'élargir son cheptel d'artistes, mais trouvait que certaines villes étaient saturées. Il a donc fureté et découvert Besançon. Après sa résidence à l'Ecole, les conséquences ont été immédiates : Jean-Luc Barri, un de nos professeurs va bientôt exposer à Stockholm sur l'objet réinventé. Et ce n'est pas fini, on attend bientôt deux australiens, un ukrainien, un congolais ou un brésilien qui travaille sur le temps… Chaque fois les résidences se font pour de bonnes raisons.

Laurent Devèze ouvre les portes de l'ERBA à l'art du monde entier !

**Qu'y gagnent l'Ecole et ses étudiants ?**
Les élèves gagnent un goût pour la mobilité, une curiosité sans laquelle être un artiste de nos jours serait suicidaire. C'est pour eux l'entrée dans un univers artistique dont les références se sont globalisées. Aujourd'hui, la notion de "capitale de l'art" n'a plus de sens. L'art est partout, et l'Ecole est ouverte à ce flot global. Les artistes en résidence se retrouvent eux dans un lieu qui leur permet de créer, d'échanger, et les élèves comprennent qu'on est toujours l'étranger de quelqu'un.

**Quelle est votre ambition pour l'ERBA ?**
Elle est dictée par la nécessité du jour. Alors que la grande réforme des écoles d'art est en cours, qui nous permettra de délivrer un Master, nous devons démontrer que l'on compte vraiment dans les milieux artistique et culturel et dans le milieu universitaire. Que l'on est un véritable institut de recherche, capable de générer de l'excellence, capable d'avoir, légitimement, des résultats, capable d'assurer une carrière, prestigieuse, internationale, à nos étudiants.

**Enseignement, résidences d'artistes, conférences, expositions… quelle diversité !**
Une école d'art est le lieu de créativité, d'attractivité, et tout est lieu d'art, même des galeries marchandes ! Une école d'art n'est pas un cénacle de connaisseurs qui se justifie par l'exclusion. Nous sommes là pour bousculer les choses, comme l'expo de Jeff Koons à Versailles ! Le trépied d'une école d'art repose premièrement sur la recherche, universitaire, mais pas qu'académique. Deuxièmement sur la pédagogie, qualité d'apprentissage, techniques nouvelles, etc. Enfin sur les actions culturelles, qui permettent aux élèves d'entrer en contact avec le tissu local, de se confronter à la réalité. Car vivre de son art, c'est aussi connaître tous les lieux où est montré l'art, qu'il s'agisse des Galeries Lafayette ou de la Tour des Cordeliers.

**C'est aussi la raison pour laquelle vous développez les cours du soir ?**
Oui, car c'est la manière de se rapprocher le plus des gens, et c'est aussi pourquoi nous travaillons avec le CCAS, pour rendre l'art accessible au plus grand nombre. Une école d'art n'est plus l'académie fermée du 19e siècle ! L'excellence est portée par une vocation sociale, ne pas ouvrir ce lieu à tous serait démentir dans la forme ce que l'on enseigne dans le fond, le paradoxe serait un peu fort, non ?

**Que fait donc l'ERBA un peu partout ?**
Son travail d'école d'art, tout simplement ! L'ouverture sur le monde commence par l'environnement immédiat, donc l'ouverture sociale. L'ERBA enseigne la curiosité, loin des académismes et des frilosités, elle ne peut donc pas être uniquement spectatrice. Elle doit forcément, par définition, être actrice de l'expression artistique. C'est ce que j'appelle la porosité d'une école : c'est sa chance, sa réactivité, c'est ce qui la nourrit. L'utopie n'est pas morte, elle est portée par l'esprit du lieu. L'ERBA, telle que l'on voulu ses fondateurs, n'est pas un blockhaus hermétique. C'est un lieu d'utopie, d'inventions. Sinon, ce serait la perte des élèves…

***Propos recueillis par X.F.***

**A découvrir, du 6 au 30 novembre : l'exposition Latitudes 2009, du lundi au vendredi de 15 h à 19 h et sur rendez-vous pour les groupes au 03 81 87 81 30**




CINEMA

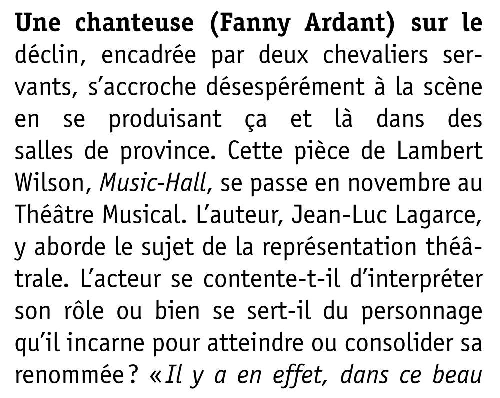
# Les *Lumière* reviennent

**À l'affiche** **Rien d'étonnant à ce que l'on retrouve les Frères Lumière à l'affiche du Festival des cinémas d'Afrique de Besançon, du 7 au 15 novembre.**

**Depuis 1996, le collectif bisontin et informel Apaca** (Association pour la Promotion des Arts et des Cultures d'Afrique) explore diverses formes de créations artistiques. Comme la littérature, la peinture, la photographie… et le cinéma. Pour Gérard Marion son président : «*il fallait créer un temps fort, un événement fédérateur qui sensibiliserait le grand public*». A force de forums et de rencontres, en assistant à de multiples projections dans le cadre de festivals (Cannes, Nantes, La Caravane des cinémas d'Afrique de Sainte-Foy-lès-Lyon...), le Festival Lumières d'Afrique fait la part belle cette année aux Frères Lumière avec, en particulier, une séance spéciale consacrée aux premiers films tournés sur le continent africain par les deux cinéastes nés à Besançon, et des images rares datant de 1896. Mais cette édition 2009 accueille également 10 longs et 7 courts-métrages en compétition ainsi que 7 documentaires. Mémoire d'Afrique et Ecrans blancs, autres moments privilégiés de ce festival, présentent une sélection de films miroirs, reflets du continent africain. «*L'Apaca s'engage toute l'année aux côtés de ceux qui favorisent les échanges et capitalisent les initiatives*», poursuit Gérard Marion, comme cet important travail avec le dispositif Collège au cinéma qui mobilise parents et enfants autour du film Abouna du réalisateur tchadien Mohamat Saleh Haroun. En marge des projections, quatre expositions donnent à voir les Vues d'Afrique d'une dizaine de photographes amateurs bisontins. Le panorama serait incomplet si l'on oubliait les séances de contes pour les petits afrimômes.

**Pour tout savoir : www.lumieredafrique.com**

La Machine Sans Cible… est-elle sensible ?


Photo : Jean-Gabriel Lopez.

THEATRE

# Quand le théâtre interroge la représentation…

**Une chanteuse (Fanny Ardant) sur le** déclin, encadrée par deux chevaliers servants, s'accroche désespérément à la scène en se produisant ça et là dans des salles de province. Cette pièce de Lambert Wilson, *Music-Hall*, se passe en novembre au Théâtre Musical. L'auteur, Jean-Luc Lagarce, y aborde le sujet de la représentation théâtrale. L'acteur se contente-t-il d'interpréter son rôle ou bien se sert-il du personnage qu'il incarne pour atteindre ou consolider sa renommée ? «*Il y a en effet, dans ce beau texte, matière à réfléchir à cette question !*» déclare Loïc Boissier, directeur du Théâtre Musical.
Hasard des calendriers, au Nouveau Théâtre, la pièce *Machine Sans Cible* posera une question similaire : y a-t-il un lien entre l'amour et l'intelligence ? Sept personnages sont invités à donner leur avis. L'auteur et metteur en scène, Gildas Milin, a recours à une démonstration disons "scientifique". Un robot (la machine) est mis en présence d'un poussin enfermé dans une cage. Les piaillements de ce dernier attirent irrésistiblement le robot. Dans ce cas, peut-on dire que "la machine" est sensible parce qu'elle est intelligente ? Dans l'intervalle de cette expérience, on chante et on danse. Une manière humaine de donner le change à la machine.
**Music-Hall, mardi 10 (20 h)**
**et mercredi 11 novembre (16 h)**
**au Théâtre Musical.**
**Machine Sans Cible, du 17 au 19 novembre**
**au Nouveau Théâtre, à 19 h**
**(sauf mardi 17 à 20 h 30).**





SCENE

## La danse dans tous ses états

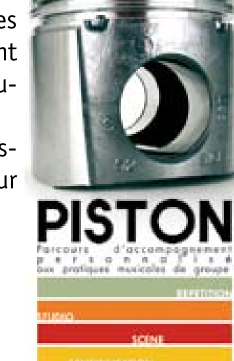

Photo : Zoopsie©DanAucante.

**Courant novembre, deux pièces** présentées l'une au Théâtre Musical et l'autre au Théâtre de l'Espace montrent toute l'étendue et la diversité de la danse contemporaine. En 1986, les deux jeunes compagnies Lolita et Beau Geste montent "Zoopsie comedie", une revue chorégraphique et musicale où l'artifice et le strass flirtent avec le glamour dans une succession de tableaux guidée par le rythme, le divertissement et l'image. A sa création, il avait été question de marier le music-hall et la danse contemporaine avec la promesse de chocs esthétiques inévitables. Aujourd'hui, habillée par Christian Lacroix, cette (re)création proposée au Théâtre Musical renoue avec la belle époque des collectifs, des fameuses revues avec grand escalier et lueurs de cabarets.
Autre lieu et autre vision de la danse, au Théâtre de l'Espace où "Fresque, femmes regardant à gauche" affiche un net penchant pour le côté gauche et pour la rêverie. Un esprit radicalement différent habite cette peinture vivante chorégraphiée par l'Italien Paco Decina. Un monde mystérieux et mélancolique où la danse trouve sa texture entre images projetées, lumières et correspondances sonores. Plus de chair et de muscles, le plateau est dessiné par les danseurs, tous penchés sur une vaste interrogation à propos du corps en mouvement et de l'art pictural. Deux lieux, un même genre, beaucoup de diversité à découvrir…
**"Zoopsie Comedie", mardi 24 novembre au Théâtre Musical et**
**"Fresque, femmes regardant à gauche" du 17 au 19 novembre au Théâtre de l'Espace.**

MUSIQUE

## Un sérieux coup de *Piston*

**Pas de répit pour *Le Bastion*, après une** rentrée sur les chapeaux de roue, l'association qui fête cette année ses 25 ans, lance *Piston*. Ce nouveau dispositif d'accompagnement à la pratique musicale collective s'adresse aux groupes du département qui souhaitent améliorer leurs capacités à organiser les répétitions, affronter la scène et envisager le studio. Un parcours d'accompagnement personnalisé qui est coopté par Le Cylindre, Le CAEM et le studio bisontin Le Pavillon. Il en coûtera à chaque groupe la somme de 200 à 500 € suivant le ou les modules choisis. Les places sont très limitées, 4 à 6 groupes amateurs pas plus. Attention ! Vous avez jusqu'au 15 novembre pour vous inscrire…
**Informations complémentaires au 03 81 81 31 12.**







FESTIVAL

# Itinérance littéraire automnale

**«*Par gros temps, avoir meilleur temps… de lire*»** : tel est le thème de l'édition 2009 des Petites Fugues, événement littéraire consacré nationalement pour son originalité. «*Cet affichage thématique est un clin d'oeil non dépourvu d'humour alors que ces temps de crise s'avèrent propices à des pratiques culturelles essentielles, telles que la lecture*», informe Dominique Bondu, le Directeur du Centre régional du Livre de Franche-Comté. Cette année, 150 rencontres, lectures et autres débats sont organisés en Franche-Comté, dans les bibliothèques, librairies, associations culturelles, hôpitaux, maisons de retraite, collèges et lycées. Parmi les 25 écrivains invités, on attend la venue de Pierric Bailly, Noëlle Chatelet, Véronique Ovaldé, Minh Tran Huy, Carole Martinez, Camille Laurens, Jacques Rebotier, Marie Rouanet ou encore de Philippe Ségur. En point d'orgue, deux soirées littéraires et musicales se dérouleront les samedis 21 et 28 novembre et deux après-midi, les dimanches 22 et 29 novembre, au musée des Beaux-arts et d'Archéologie.
**Les "Petites Fugues" - du 16 au 29 novembre. Contact : Centre régional du Livre de Franche-Comté au 03 81 82 04 40 ou crlfranchecomte@free.fr**



SOLIDARITE

## Six miss se mobilisent pour Nausicaa

**Réunies autour de Johanne Kervella, miss Franche-Comté 2008** et marraine de "Nausicaa combat sa leucémie", six miss ont accepté de poser dans le calendrier 2010 de l'association. Grâce au concours d'autant de photographes régionaux et de la créatrice de mode Mélissa O'Carroll, chaque miss y forme un couple avec "son" photographe, pour la réalisation de deux images en noir et blanc : un portrait et une image en pied. Les fonds récoltés par la vente de ce calendrier (10 €) sont reversés au profit exclusif de l'association "Nausicaa combat sa leucémie" qui aide les enfants à mieux vivre l'hospitalisation de longue durée. L'édition 2010 du calendrier est disponible dans les manifestations de miss en Franche-Comté, et sur nausicaa.asso.fr. Les images grand format sont exposées depuis le 15 octobre au magasin Phox Bévalot (4, rue Moncey).



ORCHESTRE

## Jean-François Verdier à l'unanimité

**La succession de Peter Csaba, à la tête** de l'orchestre de Besançon Franche-Comté depuis 1995, a suscité bien des convoitises. Ils ont été 86, en effet, à déposer un dossier de candidature avant qu'une première sélection ne réduise à 10 la liste des postulants admis à venir présenter leur projet. Au terme de ce grand oral et, chose rare, à l'unanimité des membres du jury, Jean-François Verdier, 41 ans, a été retenu. Clarinettiste de renommée mondiale, ce Toulousain d'origine, lauréat de plusieurs concours internationaux, a joué sous la direction des plus grands comme Léonard Bernstein, Seiji Ozawa, James Conlon ou encore Pierre Boulez. Venu un peu plus tard à la direction d'orchestre, il n'a pas tardé à gagner la reconnaissance de ses pairs et du public. Attention toutefois, avant de le découvrir baguette en main dans la capitale comtoise, il faudra patienter jusqu'en octobre prochain et l'ouverture de la saison 2010-2011.

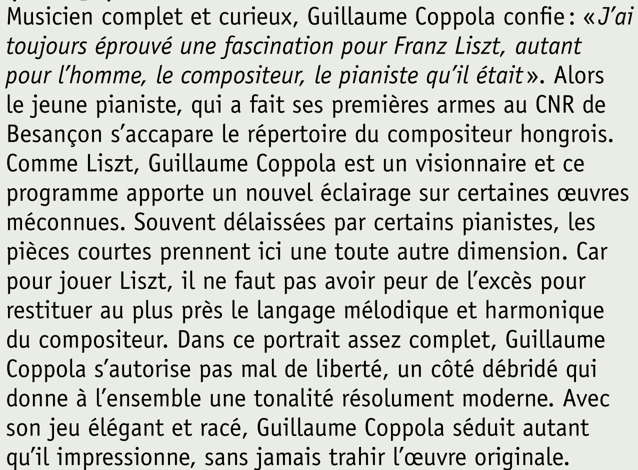
MAGAZINE

## Un trimestriel antistress



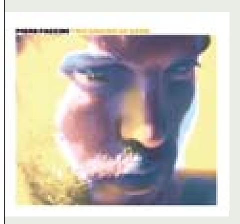

**Attendre… encore et toujours… dans les embou**teillages… chez son médecin… «*La souffrance d'une vie est faite à moitié d'attente*», écrivait Alexander Rose. Attendre peut aussi être enrichissant et délassant. C'est le défi que le nouveau magazine intitulé "Sur le bout de la langue, histoires d'attendre" veut relever en s'installant dans les salles d'attente de la région. «*C'est sur la langue que se trouvent les mots qui forment ensuite une histoire*», explique Frédéric Bourquin, fondateur de la nouvelle maison d'éditions "B'dit". Son trimestriel contient des nouvelles qui font appel à l'imaginaire et permettent de s'évader. Plus ou moins courtes, ces histoires sont écrites par des auteurs débutants mais aussi par des écrivains régionaux reconnus comme Roger Faindt, Jean-Paul Bourquin, André Besson et Guy-Louis Anguenot.
**Pour recevoir gratuitement le magazine "Sur le Bout de la Langue" : contacter "B'dit" au 03 81 80 24 64.**

## ACTU CD



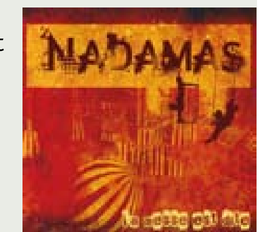

**GUILLAUME COPPOLA**
**FRANZ LISZT Un portrait**
**(Calliope)**
Musicien complet et curieux, Guillaume Coppola confie : «*J'ai toujours éprouvé une fascination pour Franz Liszt, autant pour l'homme, le compositeur, le pianiste qu'il était*». Alors le jeune pianiste, qui a fait ses premières armes au CNR de Besançon s'accapare le répertoire du compositeur hongrois. Comme Liszt, Guillaume Coppola est un visionnaire et ce programme apporte un nouvel éclairage sur certaines œuvres méconnues. Souvent délaissées par certains pianistes, les pièces courtes prennent ici une toute autre dimension. Car pour jouer Liszt, il ne faut pas avoir peur de l'excès pour restituer au plus près le langage mélodique et harmonique du compositeur. Dans ce portrait assez complet, Guillaume Coppola s'autorise pas mal de liberté, un côté débridé qui donne à l'ensemble une tonalité résolument moderne. Avec son jeu élégant et racé, Guillaume Coppola séduit autant qu'il impressionne, sans jamais trahir l'œuvre originale.

**PIERS FACCINI Two grains of sand**
**(Tôt ou Tard)**
Sa discipline principale c'est la composition de chansons folk, épurées et lumineuses, l'art de mettre des mots sur des mélodies, étonnantes et bouleversantes. On pourrait prendre un peu de temps pour parler de Léonard Cohen et de Nick Drake, de Leadbelly et de Bob Dylan mais il a fallu que Piers Faccini vienne mettre son grain de sable dans ces rouages si bien huilés. Faccini fasciné par le blues sans fioriture, par la world sans clinquant et par le folk enraciné au plus profond, s'est aidé d'une guitare sèche ou parfois tranquillement électrique. Le songwriter a laissé des traces tangibles de spleen, il n'est certes pas du genre à s'imposer de force à vos oreilles. Les sables émouvants de Piers Faccini retiennent volontiers les sons contrariés, les religions opposées, les trames du quotidien. Avec les renforts du très courtisé producteur Renaud Létang (Souchon, Feist, Emilie Simon...) cet optimiste sur rien porte un regard très personnel sur le monde.



En concert au Cylindre le samedi 7 novembre

**NADAMAS La messe est dite (Autoproduction)**
Ça fait un petit moment que cet orchestre fait un tabac dans le grand Est, un bout de temps que le public tape du pied, impatient. Nadamas, collectif régional passe à l'offensive sérieuse avec cet opus chouchouté en studio par Ludovic Mantion. Nadamas, c'est 5 garçons et 2 filles qui donnent ici tout ce qu'ils ont. Goût de la dérision et du dérangé (Face contre terre, Les pétasses...) un certain penchant pour la boisson (Le pilier de comptoir), Nadamas avec son ragga-musette festif et engagé (La haine et l'ignorance) se présente comme une mouvance, un objet musical clairement identifié. Le mot d'ordre est lancé : tout le monde doit danser ! Nadamas franchit allègrement la cote d'alerte mais vous pouvez délibérément dépasser la dose prescrite. De toute façon, il y a belle lurette que la messe est dite.



CYCLO-CROSS

# L'élite française à la Malcombe

L'appétit de Francis Mourey est sans limite



Décidément 2009 restera comme une année exceptionnelle pour le cyclisme de haut niveau à Besançon. Avec la 14e étape du Tour de France (18 juillet), l'arrivée finale du Tour de l'Avenir (13 septembre) et la 2e manche du Challenge national de cyclo-cross (22 novembre) à la Malcombe, on peut même parler de millésime. Un grand merci alors au trio Pascal Orlandi (président), Romuald Lefèvre (responsable organisation), Manuel Jeannier (responsable technique) et à tous les bénévoles de l'Amicale Cycliste Bisontine, club support, qui ont relevé le pari lancé il y a deux ans. Avec le soutien logistique et financier de la Ville, l'ACB n'a pas ménagé sa peine - village d'hospitalité, restauration, buvettes, fléchage, plus de 1 000 piquets à planter et 4 km de filet à installer - pour que la capitale comtoise accueille dignement un cyclo-cross de ce calibre. «*On attend environ 500 coureurs répartis en cinq catégories (cadets, juniors, espoirs, élite et féminines), soit environ 1 000 personnes avec les accompagnateurs*», estime Manuel Jeannier qui a beaucoup travaillé sur le tracé du circuit. «*Long de 2 750 m dont 1 900 m de prairie avec arrivée et départ sur le boulevard Mitterrand, il comporte plusieurs difficultés (escaliers, dévers prononcé, bosse à franchir…) propres à favoriser les desseins des plus costauds*». Et, parmi eux, bien sûr, le pro de la Française des Jeux, Francis Mourey, incontestable n°1 tricolore depuis plusieurs saisons. A domicile ou presque, le champion de France en titre (voir encadré) et lauréat de la manche d'ouverture à Saint-Quentin début octobre, partira grandissime favori. Pour lui mener la vie dure, on peut compter sur Steeve Chainel (Bbox Bouygues Telecom), Jonathan Lopez (La Pomme Marseille) et sur les amateurs bisontins Laurent Colombatto, impressionnant 2e en Picardie, et Jérôme Chevallier (10e), sans doute transcendés par l'événement.

**Le programme :**
**Reconnaissance du parcours samedi 21 après-midi. Horaires des compétitions du dimanche 22 : 10 h pour les juniors (40' de course) ; 11 h 15 pour les espoirs (50') ; 13 h pour les cadets (30') ; 14 h pour les dames (40') ; 15 h pour les Elites (1 h).**
**Pour en savoir plus :**
**ACB – 6, avenue de Chardonnet.**
**03 81 47 02 69.**
**contact@amcb25.com**
**www.cyclocrossmalcombe09.com**

### «Je suis un compétiteur»

**Né à Chazot et résidant à Saône** avec femme et enfant, Francis Mourey est un pur produit régional. C'est aussi le roi du cyclo-cross. En France, son règne est sans partage. «*Cela fait cinq ans et douze courses que je suis invaincu en challenge national* », sourit-il. Le mois dernier, pour la première manche disputée à Saint-Quentin, le coureur de la Française des Jeux (depuis 2004) a récidivé. À 29 ans, en pleine force de l'âge, son appétit ne semble pas avoir de limite. «*Je suis un compétiteur. Je crois que je fais la différence sur le mental et sur ma tactique de course*», explique le quadruple champion de France, venu plutôt tardivement à la compétition. À 15 ans, son plus beau fait d'armes remonte à 2007 et un succès à Trévise en Coupe du monde. Francis Mourey, qui court également sur route, ne se fixe guère de limites : «*Le jour où je n'aurai plus l'étincelle pour tout ça, j'arrêterai. Mais tant que je prends du plaisir... Je pense que j'ai encore une petite dizaine d'années devant moi*». Le 22 novembre à la Malcombe mais également le 13 décembre à Quelneuc (Morbihan), ses adversaires savent ce qui les attend…

---

XVII

La Source aux Etoiles

TAROT INITIATIQUE

# Pour mieux se comprendre

**L'antenne bisontine de l'association TIM nous emmène explorer le Tarot Initiatique des Maîtres, discipline** novatrice qui intègre aux enseignements des tarots traditionnels une dynamique qui lui est propre, adossée à de récentes découvertes scientifiques. Ce jeu de 22 lames, au graphisme original, ouvre à la connaissance de soi et à une meilleure harmonie avec notre environnement. Par une puissante symbolique, la "lecture" de ces lames délivre des messages en résonance avec le vécu, le pouvoir de réflexion et de décision de chacun. Chaque lame renvoie à la numérologie, à une figure géométrique, à une pierre précieuse ou semi-précieuse. Le but est de rendre chaque "élève" autonome dans la lecture de son tirage de façon à ce que rien ne vienne parasiter sa réflexion. Les séances de présentation de ce Tarot sont régulièrement annoncées par voie de presse, la prochaine étant fixée au mardi 24 novembre à 20 h 30 au 8, rue Granvelle (rez-de-chaussée à gauche).

**Pour en savoir plus :**
**www.tarot-initiatique.org ou jacques.chevalier0062@orange.fr**

BASKET-BALL

# Le bel appétit du Besac RC



UN COLLECTIF SAIN ET… AMBITIEUX

**Deux ans et toutes ses dents… Né à l'été 2007 de l'union** entre le Besançon Racing Club et le Besançon Athletic Club, le Besac RC se porte comme un charme. « *Nous comptions 300 licenciés lors de l'exercice précédent, je pense qu'on va atteindre les 350 cette saison. On sent les prémices d'une forte progression. Ce n'est pas sans nous inquiéter car il nous faudrait davantage de créneaux horaires* », attaque d'emblée Fred Feray, à la fois responsable de l'école de basket et entraîneur de l'équipe fanion.
Cette dernière lorgne sur son championnat avec une gourmandise non dissimulée. Maintenus dans la douleur en Nationale 3 en mai dernier, les Bisontins sont repartis avec une toute autre détermination comme le souligne leur succès sur Illfurth après… deux prolongations. « *Il y a l'objectif des joueurs et celui du staff*, pondère le coach. *Pour ma part, je reste mesuré* ». Une prudence que les résultats des cinq premières journées - 3 victoires et 2 défaites - n'ont fait qu'entretenir.
Diallo et ses jeunes complices, eux, ont faim de résultats positifs. La "faute" aux deux co-présidents, Philippe Tristram et François Lecuyer qui ont ouvert l'appétit du groupe en recrutant Jean-Boni Coulanges, Patrick N'Depe et Jao-Paulo Bastos, trois arrivées auxquelles s'ajoute le retour de Babou Thiam. « *On va miser sur l'engagement et sur la densité physique. De ce que j'ai vu au cours de notre préparation, on est vraiment dans les clous* », expliquait Fred Feray avant le lever de rideau de la saison face à Saint-Dié dans un gymnase Saint-Claude plein à craquer. À la mi-temps, sous l'œil attendri de leurs parents, tous les jeunes licenciés du Besac RC avaient été réunis pour la traditionnelle photo de famille. Une famille qui ne cesse de s'agrandir…

## LIVRES

**Les Sillons de l'espoir (Cabedita)**
Marie-Thérèse Renaud, dans ce nouvel ouvrage, nous offre un roman solide qui associe les péripéties d'une intrigue à un tableau saisissant de la vie d'un village comtois. Clarisse, une paysanne, est jalouse de la blonde Marilyn jusqu'au jour où celle-ci disparait. Le mystère passionne les villageois et d'abord Clarisse dont elle bouleverse les sentiments. L'événement dévoile un monde de violences mais qui se révèle, après l'épreuve, adouci par des lueurs d'espoir.

**Dix-huit histoires d'eau (Le Citron bleu)**
Jean-Louis Poirey, dans ce recueil de nouvelles, imagine des histoires pittoresques ou cocasses avec pour cadre la Franche-Comté, ses lacs, ses rivières, ses sources. C'est un agréable divertissement.

**La Comprenotte (Cabedita)**
Jean-Paul Colin, linguiste éminent, a tenu une rubrique appréciée à France Bleu Besançon. Il a tiré de ces émissions un




livre savant et vivant où il fait l'inventaire de mots et expressions franc-comtois qui ont été utilisés au fil du temps ou qui survivent parfois dans le langage courant. On retrouvera là tout ce qu'il faut savoir sur ces «comtoisismes» à la formulation imagée et savoureuse.

**Pontarlier d'hier à aujourd'hui (Presses du Belvédère)**
Joël Guiraud, qui a beaucoup œuvré pour le développement du Musée de Pontarlier et qui connait bien la ville du Haut-Doubs, a eu l'idée de comparer le Pontarlier d'hier et celui d'aujourd'hui. Avec l'aide du photographe Thierry Petit, il a associé étroitement cartes postales d'hier et photos actuelles prises au même endroit. Il aurait peut-être fallu ajouter un plan de la ville afin de bien situer les différents monuments.

**Alors les yeux s'ouvrirent (Editions Bénévent)**
Robert Specty, après une éducation catholique et une fidélité à la loi de l'Eglise qui le laissent insatisfait, découvre par l'expérience mystique, véritable conversion, le passage de la foi de confiance à la foi du vécu.

**Clandestins de la liberté (Presses du Belvédère)**
André Besson s'attache depuis plusieurs années à rappeler dans ses romans et ses récits les événements qui ont marqué la Franche-Comté durant les années 1940-1945. Dans ce nouvel ouvrage, il évoque, à partir de documents authentiques et d'enquêtes personnelles, l'activité des passeurs qui aidèrent des prisonniers évadés, des juifs, des résistants à rejoindre la zone libre ou la Suisse. L'auteur, fidèle au devoir de mémoire, est aussi un grand écrivain.

***Jean DEFRASNE***

**Errances spatiales (Sociétés des écrivains)**
Pour Guillaume Perrot, le cauchemar a déjà commencé. Les Errances spatiales l'ont conduit le long d'une route de campagne. Il a vu ces êtres étranges venus d'autres planètes. En passionné d'ufologie, il nous donne sa version et cherche à convaincre.



JARDINAGE

# Crise en thème ou Chrysanthème

**Ces deux là font la paire ! La première n'a pas pu être évitée et, pareillement, il** ne nous sera pas possible de contourner la loi du Chrysanthème d'automne en ce mois de novembre. C'est "la" fleur qui "tombe" à pic… Celle que l'on installe dans l'espace de nos chers disparus au tout début du mois. La plante est originaire du Japon, elle symbolise la famille impériale du Pays du Soleil Levant et entre, paraît-il, dans la composition d'un élixir d'immortalité nippon. Chez nous, la fleur est également appelée Chrysanthème des fleuristes ou encore "Pomponette". Les variétés d'automne sont vivaces, vous pouvez donc les conserver d'une année sur l'autre, à condition de les rentrer ou de les protéger dès que la température passe sous la barre des - 5°. S'il vous prend l'envie de les planter en terre au jardin, paillez le pied de la plante avec des feuilles mortes afin d'éviter le fatal petit coup de froid. Avec les chrysanthèmes, vous apportez de jolies formes et des couleurs vives au balcon et au jardin… mais pas seulement.
Contre toute attente, les chrysanthèmes se mettent à table. Avec des parfums et des saveurs aux notes balsamiques, de carotte, de moutarde noire, de fumée ou encore de miel, le Chrysanthème d'automne fait son show. À la cuisine vous agrémenterez de ses pétales, vos salades, vinaigrettes, légumes, sauces et même les fromages blancs salés. Ils feront sensation saupoudrés sur une soupe, optez alors pour des pétales de chrysanthème de couleur bordeaux dont la saveur est proche de celle de viande fumée. Les fleurs peuvent être préparées en beignet à l'instar des fleurs de courgette dont l'éloge n'est plus à faire. Le chrysanthème à table, vous verrez, c'est léger, et en ces temps troublés, mieux vaut éviter la crise… de foie.

***Roland MOTTE***

## La question des auditeurs de France Bleu Besançon

### *« Puis-je mettre tous mes déchets végétaux au compost ? »*

**Dans votre composteur, évitez de déposer les végétaux malades et les mauvaises** herbes montées en graine. En les incorporant par erreur, votre compost se transformerait rapidement en "bouillon de culture". Et au lieu d'enrichir votre terre de jardin, vous auriez un véritable parc à maladies et à mauvaises herbes. Vous pouvez également mettre vos déchets de taille en les broyant préalablement ainsi que les déchets du potager, des épluchures et des coquilles d'œuf.



De temps en temps, humidifiez et remuez votre compost pour bien mélanger les différents végétaux. Dans un laps de temps variant entre 4 et 6 mois, le bas du composteur vous livrera un beau terreau noir. Vous l'ajouterez alors à votre terre de jardin.
**Tous les samedis de 9 h à 10 h, Roland Motte répond en direct à vos questions jardin… sur France Bleu Besançon.**

## EN BREF

**CORRIDA**
Incontournable à chaque fin d'année dans la capitale comtoise, la Corrida de l'ASPTT Besançon, 30e du nom, s'élancera le dimanche 6 décembre à l'assaut du Fort Griffon. Au programme, quatre épreuves : 1 300 m (garçons et filles nés entre 1999 et 2003) ; 2 000 m (garçons et filles nés entre 1995 et 1998) ; 9 500 m (course des As pour hommes et femmes nés en 1994 et avant) ; 4 500 m (course populaire déguisée pour hommes et femmes nés en 1994 et avant).
Renseignements complémentaires : ASPTT Besançon au 03 81 47 20 20.
Courriel : besancon@asptt.com
Site : www.besancon.asptt.com

**CLUB ALPIN**
La traditionnelle bourse aux skis du Club Alpin Français se déroulera le samedi 7 novembre à la Malcombe, de 8 h à 16 h. Le dépôt du matériel s'effectuera la veille, vendredi, entre 18 h et 21 h.
Contact : Club Alpin Français – 14, rue Luc Breton. Tél. 03 81 81 02 77.
Courriel : clubalpin.besancon@gmail.com

**BRADERIE SKI**
La MJC des Clairs-Soleils et son centre de plein-air de Touillon Loutelet organisent une braderie ski à la Malcombe, le samedi 14 novembre de 9 h à 16 h. Le dépôt du matériel propre et en bon état s'effectuera le mercredi 11 de 14 h à 20 h et le jeudi 12 de 18 h à 20 h. Le règlement et la restitution des invendus aura lieu le samedi 14 de 19 h à 20 h.
Contact : MJC au 03 81 50 69 93.

**Aroéven BAFA**
L'Association régionale des œuvres éducatives et de vacances de l'éducation nationale (Aroéven) organise, à Roche-jean, une session de formation générale BAFA, du 26 décembre au 2 janvier.
Contact : Aroéven – 58, rue du Chasnot. Tél. 03 81 88 20 72.
Courriel : ce.aroeven@ac-besancon.fr

**FLAMENCO**
Professeur de Flamenco, Aurore Marin anime des cours d'initiation et de perfectionnement tous les jeudis de 19 h à 20 h 30 à l'école Itiner'danse 11, avenue de la Gare d'Eau.
Renseignements et inscriptions : au 06 32 15 04 51 ou 06 81 35 84 76.
Site : http://aurore.flamenca.over-blog.com

**FRENCH-CANCAN**
Dacel (Danse, arts, chorégraphie, expression, loisirs) propose un atelier French-Cancan les lundis à 19 h 15 à la MJC Clairs-Soleils. Danseuses, gymnastes et toutes personnes intéressées sont les bienvenues à partir du lundi 9 novembre.
Contacts : MJC au 03 81 50 69 93 et Myriam Hillenwexk au 06 89 91 16 41.
Courriel : dacel.danse@gmail.com

BESANÇON

PRESSONS, PRESSONS !!! ON ANNONCE DES MILLIERS DE SOLDATS FRANÇAIS QUI APPROCHENT !..

BON SANG DE BON SANG ! COUPER LES ARBRES, LES VERGERS DU BAS DE CHAUDANNE ET DE BRÉGILLE, QUELLE MISÈRE !!!

MAIS MAINTENANT QUE LE GOUVERNEUR ALVEYDA S'EST ENFUI ET A ÉTÉ REMPLACÉ PAR LE PRINCE DE VAUDEMONT, LES CHOSES VONT CHANGER ! IL FAUT TENIR JUSQU'À CE QUE LE DUC DE LORRAINE ARRIVE AVEC SON ARMÉE...

OUAIS... MAIS FAUT QU'ILS SE DÉPÊCHENT PARCE QU'EN FACE, ILS S'ORGANISENT...

EN EFFET, LES FRANÇAIS ACHEMINENT DU MATÉRIEL, DES VIVRES, DES ARMES SUR LA SAÔNE, À TRAVERS LA CAMPAGNE, PILLANT LES VILLAGES...

LE 25 AVRIL 1674.

ILS ATTAQUENT !! ILS ATTAQUENT !!






























*À suivre...*

# La “jacquemardade”

Récit **La cuvée 2009 de Barbizier : un excellent cru !**

Le dernier numéro de la revue de Folklore Comtois (qu’on peut se procurer en librairie ou au Musée de Nancray) est d’une grande richesse, avec notamment des articles sur un “essay de dictionnaire comtois-français” (1753), une analyse des sobriquets de Fontain et Fontaine les Luxeuil, une étude sur les fameux fourneaux de fonte de la Haute-Saône et le moulin de Fondremand etc. Mais le dossier le plus copieux, dû aux recherches érudites de Mesdames Gaiffe et Dondaine et de Monsieur Lassus, concerne la jacquemardade.

De quoi s’agit-il ? D’un texte satirique (1753), écrit en patois de vignerons de Battant par un haut personnage de la magistrature Jean-Louis Bizot, esprit curieux, frondeur, caustique, plein d’humour, qui aime à se moquer des nantis bisontins. Le texte se présente comme un “poème épi-comique” retraçant les aventures du Jacquemard, l’automate, qui après avoir trôné sur le clocher de la Madeleine, avait été descendu en 1746 pour cause de travaux et se morfondait dans une chambre obscure où il supportait mal l’immobilité : «*il y a deux mois que mes fesses sont à la même place*».

**Curieuse expérience à l’Académie**

Mais ce triste état n’empêche pas de parler avec une certaine verdeur, par exemple pour mettre en cause un clerc parvenu à un rang immérité, «*qui s’est fait un trou dans le dos en pétant plus haut que le cul*». Le pauvre carillonneur estime que tant qu’à le mettre au rancart, on aurait pu lui réserver une place «*chez les vieillards*» (c’est-à-dire à Bellevaux) : «*N’y m’y t’on pas les vignerons ? Faut-il pour y être logé, être d’un pays étranger ?*» Coup de patte un brin xénophobe pour mettre en cause les autorités qui ont admis dans cet hospice un non natif alors que l’institution avait été établie pour n’accueillir que des Bisontins. Autre trait décoché : à Besançon, «*pour des avocats, il y a assez*» et ils sont «*tellement glorieux*». Il est vrai que nos ancêtres étaient très procéduriers et que les gens de justice pullulaient dans la cité : pas moins de 112 inscrits au tableau des avocats en 1759 dans une ville qui comptait environ 30 000 habitants. Au passage, l’auteur n’hésite pas à égratigner avec un malin plaisir une toute jeune institution. L’Académie des Sciences, Belles Lettres et Arts de Besançon et de Franche-Comté fondée par Lettres Patentes du roi Louis XV en juin 1752. Au cours d’une de ses premières séances, cette illustre compagnie (aujourd’hui la plus ancienne société bisontine) avait entendu une communication du sieur Vacher, chirurgien, qui avait montré comment on pouvait souffler par l’anus de la fumée de tabac dans le corps des noyés au moyen d’un soufflet pour les réanimer. A l’époque, la fumigation intra-rectale des vapeurs de tabac, procédé utilisé par les indiens iroquois, était connue grâce à une description d’un religieux missionnaire. La démonstration du sieur Vacher avait beaucoup esbaudi les académiciens… Et Bizot de brocarder : Jacquemard étant fort mal en point - «*on dirait que c’est le corps mort d’un noyé*» - son compère Maître Abram soupire :

«*Ah que n’ai-je ici le soufflet.*
*Instrument agréable et commode*
*Pour faire un remède à la mode*
*Pour au moins sauver Jacquemard*
*Que n’ai-je ma pipe allumée*
*Je lui en soufflerais la fumée*
*Par le soupirail du mésentère*
*Quatre ou cinq goulées dans le cul*
*Le feraient revenir à lui ?*»

(le mésentère est une partie de l’intestin).



Le jacquemard, indissociable depuis des siècles de l’histoire de Battant.

**La reconstruction de la Madeleine**

Mais au-delà de cette modeste anecdote, la grande affaire pour les Bousbots, c’est la reconstruction de l’église de la Madeleine. N’est-elle pas considérée comme le plus ancien sanctuaire chrétien du diocèse de Besançon, avec un baptistère datant du 3e siècle ? N’a-t-elle pas été une belle église romane construite au 11e siècle à l’initiative du grand archevêque Hugues de Salins ? Ce bel édifice n’a-t-il pas été remplacé par une superbe construction gothique vers 1370 ? Oui, mais les fondations étaient instables et, en 1745, un pilier s’effondra entraînant dans sa chute une partie de la nef. Il fallait bâtir à neuf. Les plans furent confiés au grand architecte Nicolas Nicole. L’homme de l’art à qui l’on devra la chapelle du Refuge, l’église de l’abbaye de Baume-les-Dames (aujourd’hui magnifiquement restaurée) et le prestigieux hôtel de l’Intendance, trouve grâce auprès de Jean-Louis Bizot.

«*Il a déjà fait de si belles choses*
*Que sur son dire on se repose.*
*Jamais le savant Nicole ne se fatigue*
*de faire du beau*».

Oui mais il faut trouver de l’argent et les chanoines du chapitre de Sainte Madeleine se font tirer l’oreille.

«*On s’attendait pour la bâtisse*
*Qu’une fontaine d’argent pisse*
*Bien des écus dans le tronc….*
*Elle a tari pour nous, quelle pitié*».

L’allusion vacharde visait un ancien chanoine qui percevait les confortables revenus du prieuré de Fontaine-Gehart, près du Mans, et qui avait promis de verser une partie des sommes encaissées pour financer les travaux. Hélas, l’homme d’église n’avait pas tenu parole.

Mais heureusement, il existe des personnes généreuses comme Madame Daniel

«*Qui a donné cent vingt mille sols*
*Pour nous faire une église comme neuve*
*Dieu donne du bien à qui il veut*
*Mais en lui donnant Oh ! Qu’il a bien fait !*»

Et le Bousbot se réjouit

«*Dieu ! Que vers la rue d’Arènes*
*Grandit la neuve Madeleine*
*Dieu bénisse encore mieux les gens*
*Qui ont mis ici de bon gré leur argent*
*Que pour avoir une église aussi belle*
*Il faudrait aller loin de la ville*».

Oui, l’imposant édifice qui a déjà «*beau front*» remplit de fierté les gens du quartier pour qui la Madeleine c’est la «*cathédrale d’outre pont*» à même de rivaliser en beauté avec Saint-Jean.

S’il prend le temps de vanter l’édifice en construction, Bizot retrouve sa verve ironique pour se moquer d’initiatives - intempestives à ses yeux - des autorités municipales. Le contrôleur de la ville, le sieur Longin n’avait-il pas décidé de faire repeindre la statue de Charles Quint (dont il ne reste aujourd’hui que la niche sur la façade de l’Hôtel de Ville) ? Bizot dénonça le “barbouilleur” et le «*rude affront*» fait à «*un empereur de grand renom*». Le mauvais goût ne risquait-il pas d’être contagieux ?

«*La Porte Noire aura du bonheur*
*S’ils ne lui flanquent une couleur*».

Le plaisant auteur de la jacquemardade s’amuse à faire rire aux dépens des notables de la cité. A le lire, on est frappé par la place tenue par le vin. Mais il ne faut pas oublier que le travail de la vigne occupait une bonne partie de la population. Les vers de Bizot sont «*du vin de mon tonneau*». Il ne faut pas confondre la “piquette” et le vin de Charmarin, un côteau réputé au-dessus des Prés de Vaux.

«*Point de sang ne doit ici couler*
*Mais à coup sûr du vin, bien des goulées*
*Pour le plus grand plaisir d’hommes*
*aux panses trop arrosées*».

C’est donc la vie de notre bonne ville qui fait l’objet d’une chronique amusante, piquante.

Malheureusement, nous ne pouvons plus la comprendre dans son patois original qui lui donnait encore plus de sel. Et puisque c’est Jacquemard qui est à l’origine de ce récit plein de malice, félicitons nous que Barbizier l’ait complété par un témoignage rare d’un fin connaisseur (et acteur) de l’histoire de Battant. Fernand Frachebois évoque avec beaucoup de bonheur la vie récente de notre Jacquemard. Singulièrement les grandes réjouissances qui ont marqué le 8 juillet 1951 le retour sur son trône, après qu’il eut remis les pieds sur terre pour se «*refaire une jeunesse*», réparer les outrages des intempéries subies nuit et jour dans la solitude, sur une altière tour de la Madeleine, en attendant - pourquoi pas ? - de carillonner à nouveau un jour.

***Joseph PINARD***



Non sans ironie, les Bisontins la rebaptisèrent “La Frileuse” à son arrivée.

HISTOIRE

## De *L’Hiver* à *La Charlotte*

**L’extrême générosité dont fit preuve Elisée** Cusenier (1832 – 1894) en léguant son immense fortune aux établissements de bienfaisance de la ville, fut doublement honorée par la suite. En 1934, son nom fut donné à l’avenue née de la réunion des rues des Glères-Saint-Esprit et des Remparts-Saint-Pierre-Glères. Un hommage de la municipalité dirigée alors par Charles Siffert qui, cependant, avait été précédé en 1924 par l’ouverture du square Elisée Cusenier que nombre de Bisontins connaissent davantage sous l’appellation de square de la… Charlotte. Si le buste de l’industriel comblé (distillerie) et ancien président de la Société d’agriculture du Doubs, œuvre du sculpteur bisontin Georges Laithier, rappelle aux visiteurs ce que Besançon doit au natif d’Etalans, une statue de femme occupe également l’espace délimité par les anciens remparts de Vauban. Intitulée *L’Hiver* et signée Hippolyte Lefebvre en 1906, elle répondait à une commande de la municipalité parisienne qui voulait honorer la mémoire de Marguerite Boucicaut, à l’origine du formidable essor du grand magasin *Le Bon Marché.* Non retenue par le jury, cette œuvre fut exposée un temps au Salon d’automne avant de rejoindre le dépôt des marbres de la capitale. C’est là, au milieu d’innombrables autres pièces, que Charles Krug, premier magistrat de Besançon entre 1919 et 1925, alla la récupérer pour lui offrir une seconde vie, à une extrémité du square. Rebaptisée dans un premier temps *La Frileuse* par les habitués des lieux, elle ne tarda pas à répondre à l’appellation ironique de *La Charlotte* en rapport au prénom du maire. Une dénomination qui a traversé les décennies pour parvenir jusqu’à nous…

LA RECETTE DU MOIS

# La fricassée aux girolles de Vincent Ferreux, chef du "Poker d'As"



**À Besançon, le "Poker d'As" est un** restaurant authentique et chaleureux, une institution presque, qui fête cet hiver son demi-siècle d'existence. Créé à la place du "café des Caprices" bar à hôtesses de son époque, par le grand-père Ferreux, descendu du Haut-Doubs, à la fois ébéniste, sculpteur et cuisinier autodidacte, il est dirigé depuis décembre 2008 par Vincent, le petit-fils secondé par Ludovic, qui a succédé à son père Raymond, entré en cuisine à 14 ans.

Les parents sont toujours là, Jeannette, la maman, Nathalie, la charmante épouse de Vincent, sont en salle, avec Arnaud et une souriante équipe pour assurer un service "nickel". La cuisine ? Rien que des produits de qualité, saisonniers, comme le gibier, les coquilles Saint-Jacques, fraîches (et non sous vide), les huîtres de Cancale, le bœuf limousin etc. Le menu à 18,40 euros est une aubaine avec entrée, plat et dessert. Du classique, des "plats vedette" comme le fameux poulet au curry, le gibier, le délicieux cassoulet (en saison), la tête de veau en morceaux (et non achetée toute prête!). Ici pas de sauces lyophilisées, de sous vide, de surgelé. Les autres menus : 34,50 et 47,20 euros font entrer le foie gras (madeleine de faisan et foie gras) les produits nobles en recettes innovantes : pressé de canard aux pommes, fricassée d'escargots aux girolles (notre recette), huîtres gratinées, lotte rôtie, faisan rôti aux châtaignes, onglet de bœuf au vin blanc et champignons, ris de veau. Desserts délicieux, originaux, riches en saveurs, surprenants mariages d'arômes exotiques, harmonieux. Vins choisis avec amour à des tarifs raisonnables, le bonheur sans chichis, voilà ce que nous offre le "Poker" depuis 50 ans.



**Pour 4 convives il faut :**

30 g d'échalotes, 30 g de beurre, 24 escargots de Bourgogne (belle grosseur), 1 tomate, 4 cuillerées à soupe de crème épaisse, 10 cl de vin blanc du jura (Savagnin), 400 g de girolles, 1 cuillerée à soupe de persil plat haché, sel fin, 1 aubergine, 2 cuillerées à soupe d'huile d'olives, 4 tranches de pain de mie, 1/2 cuillerée à café de wasabi (moutarde japonaise disponible en épicerie fine).

Couper l'aubergine en deux morceaux dans le sens de la longueur et les disposer dans une poêle avec l'huile d'olives. Mettre au four à 220° (th.6) pendant 15 à 20'. Gratter l'aubergine et concasser celle-ci avec un couteau. Saler et ajouter le "wasabi". Remuer l'ensemble et réserver au frais. Monder (éplucher) la tomate, couper et réserver. Faire vos toasts de la forme voulue. Mettre le beurre à fondre dans une poêle avec l'échalote ciselée, ajouter les escargots, la tomate en cubes et le vin blanc. Laisser réduire de moitié, ajouter les girolles, le persil et la crème. Laisser cuire une minute. Assaisonner et dresser aussitôt sur chaque assiette. Surmonter d'un toast et d'une quenelle de caviar d'aubergine au "wasabi". Déguster avec un verre de Savagnin. Bon appétit.

***André Hubert DEMAZURE***

**Le "Poker d'As" - 14, square Saint-Amour. Tél. 03 81 41 42 49.**

## LES SUDOKUS DE PHILIPPE IMBERT

**Une grille de Sudoku est** composée de 9 carrés de 9 cases soit 81 cases. Le but du jeu est de parvenir à inscrire tous les chiffres de 1 à 9, sans qu'ils se répètent, dans un ordre quelconque dans chaque ligne, dans chaque colonne et dans chaque carré de neuf cases. Tout le monde peut jouer, il suffit d'être patient et surtout logique !

| | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 5 | 4 | 3 | 1 | 2 | | | | 7 |
| | 1 | | | | | 2 | 5 | |
| | 2 | 6 | | | 4 | 8 | | 1 |
| | | 7 | 9 | | 3 | | | 8 |
| 3 | | | | | | | | 9 |
| 4 | | | 2 | | 1 | 3 | | |
| 6 | | 4 | 5 | | | 9 | 8 | |
| | 9 | 1 | | | | | 6 | |
| 2 | | | | 6 | 9 | 1 | | 3 |

FACILE

| | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 5 | 1 | | | 9 | 7 | 4 | | 6 |
| | | 8 | | | | 2 | | |
| 9 | 2 | | 1 | | | | 5 | |
| 2 | | | 5 | | 6 | 9 | | |
| 8 | | | | | | | | 2 |
| | | 6 | 9 | | 2 | | | 7 |
| | 3 | | | | 5 | | 7 | 4 |
| | | 2 | | | | 1 | | |
| 6 | | 7 | 3 | 4 | | | | 9 |

MOYEN

| | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 3 | | | 8 | 2 | | 9 | | |
| | 4 | 2 | 7 | | | | | 8 |
| | | 6 | 4 | | | 1 | | |
| | 1 | | | 8 | | | 4 | |
| 8 | | | | | | | | 1 |
| | 2 | | | 9 | | | 3 | |
| | | 8 | | | 2 | 4 | | |
| 6 | | | | | 8 | 5 | 2 | |
| | | | | 4 | 7 | | | 3 |

DIFFICILE

## URGENCES & NUMÉROS UTILES

www.besancon.fr/urgence

**SAMU** 03 81 53 15 15 ou 15

**POLICE** 03 81 21 11 22 ou 17

**POMPIERS** 18

**GENDARMERIE** 03 81 81 32 23

**HOPITAL** 03 81 66 81 66

**SOS MEDECINS** 08 26 88 24 24

**MEDECINS DU MONDE**
- Consultations gratuites 03 81 51 26 47

**MEDECINS DE GARDE À BESANÇON** 3624

**MEDECINS DE GARDE EN FRANCHE-COMTÉ** 3966

**CENTRE ANTI-POISON**
- Besançon SAMU 15
- Lyon 04 72 11 69 11
- Nancy 03 83 32 36 36

**TRANSFUSION SANGUINE** 03 81 61 56 15

**CENTRE ANTI-RABIQUE** 03 81 21 82 09

**CENTRE D'ALCOOLOGIE ET DE TABACOLOGIE** 03 81 81 03 57

**DROGUE INFOS SERVICE** 0 800 231 313

**SIDA INFOS SERVICE** 0 800 840 800

**TRANSPORTS SANITAIRES D'URGENCE (ATSU)** 03 81 52 12 12

**SOS AMITIE** 03 81 52 17 17

**SOS CONTRACEPTION IVG** 03 81 81 48 55

**SOLIDARITE FEMMES / VIOLENCES CONJUGALES** 03 81 81 03 90

**ANTENNE ENFANCE ADO** 03 81 25 81 19

**ENFANCE MALTRAITEE** 119

**ENFANCE MALTRAITEE ET ABUS SEXUELS**
03 81 21 81 43 - 03 81 21 81 44

**SERVICE D'ACCUEIL ET D'ACCOMPAGNEMENT SOCIAL** 03 81 41 22 60

**LIGNE BLEUE 25** 03 81 25 82 58

**CENTRE D'INFORMATION SUR LES DROITS DES FEMMES ET DES FAMILLES (CIDFF)**
03 81 83 48 19

**AIDE SOCIALE AUX PERSONNES AGEES**
03 81 41 21 22

**CROIX D'OR DU DOUBS - ALCOOL ASSISTANCE**
03 81 50 03 40 (répondeur 24 h/24)

**SOS ALCOOL** 03 81 88 64 63

**AIDE AUX VICTIMES D'INFRACTION** 03 81 83 03 19

**NUMERO D'URGENCE SANS ABRI** 115



**LA PORTE OUVERTE** 03 81 81 03 04

**L'AUTRE CERCLE** 06 89 02 17 43

**MISSION DISCRIMINATIONS (VILLE DE BESANÇON)** 03 81 78 84 77

**HALDE (HAUTE AUTORITE POUR LA LUTTE CONTRE LES DISCRIMINATIONS ET POUR L'EGALITE)** 0 810 005 000

**DECHETTERIE DU SYBERT - SITE DES TILLEROYES**
Horaires d'ouverture : lundi au vendredi, de 8 h 30 à 11 h 30 et de 13 h 30 à 16 h 30 ; samedi, de 8 h 30 à 16 h 30 ; dimanche, de 8 h 30 à 13 h.

**SOLEA - CENTRE DE SOINS EN ADDICTOLOGIE**
03 81 83 03 32

**CORRESPONDANTS DE NUIT**
0 810 600 116

**SERVICES D'URGENCE PHARMACEUTIQUE**
www.besancon.fr/pharmaciesdegarde
- Dimanche 8 novembre : Leplomb (Battant), 41, rue Battant, 03 81 82 21 10
- Mercredi 11 novembre : Mahut (Centre Ville), 6, Grande Rue, 03 81 81 17 36
- Dimanche 15 novembre : Bregand-Truong (Centre Ville), 27, rue Ronchaux, 03 81 81 31 18
- Dimanche 22 novembre : Moyse (Centre Ville), 20, rue de la République, 03 81 81 32 69
- Dimanche 29 novembre : Oudet (Chaprais), 26, avenue Carnot, 03 81 80 8912

**FORMALITES ADMINISTRATIVES**

*(Cartes d'identité, passeports, sorties de territoire, listes électorales, état civil, cimetières, attestations d'accueil, etc.)*

- **Mairie de Besançon**
2 rue Mégevand
(entrée C, 1er niveau) du lundi au samedi matin de 8 h 30 à 12 h et de 13 h 30 à 17 h 30.
Tél : 03 81 61 50 50. Fax : 03 81 61 50 99
Courriel : formalites@besancon.fr
et etat-civil@besancon.fr
Site internet : www.besancon.fr/formalites

- **Point public Planoise**
6, rue Picasso.
Tél : 03 81 87 80 15. Fax : 03 81 51 39 21
Horaires : du mardi au jeudi de 8 h 45 à 12 h et de 12 h 45 à 18 h ; vendredi de 8 h 45 à 12 h et de 12 h 45 à 17 h ; samedi de 9 h à 12 h

*Permanence décès-transports de corps tous les dimanches matin de 9 h 30 à 11 h 30. Renseignements : 03 81 61 52 60.*

**CHIRURGIENS DENTISTES DE SERVICE**
- Dimanche 8 novembre : Dr Nardin, 102, rue des Cras, 03 81 88 12 40
- Mercredi 11 novembre : Dr Nicoulaud, 10, rue Morand, 03 81 81 33 32
- Dimanche 15 novembre : Dr Nobili, 19, rue de Sancey, 03 81 52 44 90
- Dimanche 22 novembre : Dr Omphalius, 2, quai Bugnet, 03 81 83 19 09
- Dimanche 29 novembre : Dr Oudet, 1 A, avenue Denfert Rochereau, 03 81 40 00 41

**DEPANNAGES-REMORQUAGES**
- Du 6 novembre au 13 novembre : Iemmolo, 03 81 50 13 32
- Du 13 novembre au 20 novembre : Carrosserie Valero, 03 81 80 27 26
- Du 20 novembre au 27 novembre : Espace dépannage, 03 81 41 12 12
- Du 27 novembre au 4 décembre : City Car, 03 81 41 12 12
- Du 30 octobre au 6 novembre : City Car, 03 81 41 12 12

**VÉTÉRINAIRES DE GARDE**
Les week-ends et jours fériés, pour toute urgence, 03 81 52 43 32

**URGENCES HOSPITALIERES**
- Pour solliciter une intervention médicale d'urgence 15

En se rendant au CHU :
Hôpital Jean Minjoz (Bd Fleming) : urgences médicales, chirurgicales, psychiatriques et cardiologiques de l'adulte.
Hôpital Saint-Jacques (Place Saint-Jacques) :
- Urgences gynécologiques et obstétriques (pavillon mère-enfant)
- Urgences pédiatriques (pavillon Bersot)

**DEPANNAGES :**
- GDF 0 810 433 125 (24 h/24)
- EDF 0 810 333 025 (24 h/24)
- Eaux (Mairie) 03 81 61 59 60 (en journée) ou 03 81 61 50 50

(en dehors des heures ouvrables pour intervention d'urgence sur installation située avant le compteur général)

**TAXIS BISONTINS**
- Esplanade Gare Viotte 03 81 80 17 76
- taxis - auto-radio 03 81 88 80 80

**MOBILIGNES** 0 825 002 244

**INFORMATIONS ROUTIERES**
0 800 100 200

**METEO** 0 892 680 225

**HORLOGE PARLANTE** 36.99

**MAIRIE** 03 81 61 50 50

**OFFICE DE TOURISME** 03 81 80 92 55

**PREFECTURE** 03 81 25 10 00

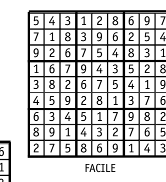
**PROXIM'CITE** 0 800 253 000

**PROXIM'SOCIAL** 0 805 012 530

**ALLO SERVICE PUBLIC** 39.39



## SUDOKUS

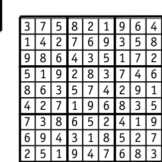


| | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 5 | 4 | 3 | 1 | 2 | 8 | 6 | 9 | 7 |
| 7 | 1 | 8 | 3 | 9 | 6 | 2 | 5 | 4 |
| 9 | 2 | 6 | 7 | 5 | 4 | 8 | 3 | 1 |
| 1 | 6 | 7 | 9 | 4 | 3 | 5 | 2 | 8 |
| 3 | 8 | 2 | 6 | 7 | 5 | 4 | 1 | 9 |
| 4 | 5 | 9 | 2 | 8 | 1 | 3 | 7 | 6 |
| 6 | 3 | 4 | 5 | 1 | 7 | 9 | 8 | 2 |
| 8 | 9 | 1 | 4 | 3 | 2 | 7 | 6 | 5 |
| 2 | 7 | 5 | 8 | 6 | 9 | 1 | 4 | 3 |

FACILE

| | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 5 | 1 | 3 | 2 | 9 | 7 | 4 | 8 | 6 |
| 7 | 6 | 8 | 4 | 5 | 3 | 2 | 9 | 1 |
| 9 | 2 | 4 | 1 | 6 | 8 | 7 | 5 | 3 |
| 2 | 7 | 1 | 5 | 3 | 6 | 9 | 4 | 8 |
| 8 | 9 | 5 | 7 | 1 | 4 | 3 | 6 | 2 |
| 3 | 4 | 6 | 9 | 8 | 2 | 5 | 1 | 7 |
| 1 | 3 | 9 | 8 | 2 | 5 | 6 | 7 | 4 |
| 4 | 8 | 2 | 6 | 7 | 9 | 1 | 3 | 5 |
| 6 | 5 | 7 | 3 | 4 | 1 | 8 | 2 | 9 |

MOYEN



| | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 3 | 7 | 5 | 8 | 2 | 1 | 9 | 6 | 4 |
| 1 | 4 | 2 | 7 | 6 | 9 | 3 | 5 | 8 |
| 9 | 8 | 6 | 4 | 3 | 5 | 1 | 7 | 2 |
| 5 | 1 | 9 | 2 | 8 | 3 | 7 | 4 | 6 |
| 8 | 6 | 3 | 5 | 7 | 4 | 2 | 9 | 1 |
| 4 | 2 | 7 | 1 | 9 | 6 | 8 | 3 | 5 |
| 7 | 3 | 8 | 6 | 5 | 2 | 4 | 1 | 9 |
| 6 | 9 | 4 | 3 | 1 | 8 | 5 | 2 | 7 |
| 2 | 5 | 1 | 9 | 4 | 7 | 6 | 8 | 3 |

DIFFICILE